

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Abbas Laghrour - Khenchela**



**Faculté des langues étrangères**  
**Département de langue française**

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE**

**En vue de l'obtention de diplôme de Master**

**Option : Sciences du langage**

**Thème :**

**Le slogan révolutionnaire algérien,  
dynamique linguistique et mobilité sociale :  
analyse linguistique des slogans scandés par  
les étudiants francophones.**

**Réalisé et présenté par :**

Kob Hayet

**Sous la direction de :**

Mme. Demmane Nadhira

**Le jury :**

Bouzaher Hanane	Maitre assistant « A »	Présidente	Université de Khenchela
Dziri Fatima	Maitre assistant « A »	Examinatrice	Université de Khenchela
Demmane Nadhira	Maitre assistant « A »	Encadreur	Université de Khenchela

**2018-2019**

**« Notre liberté et sa défense quotidienne  
ont la couleur du sang et sont gonflées de  
sacrifices. Notre sacrifice est conscient.  
C'est le prix de la liberté que nous construisons.  
Le chemin est long et en partie inconnu.  
Nous connaissons nos limites.  
Nous ferons l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle  
Nous mêmes. »**

Le socialisme et l'Homme à Cuba – 12 mars 1965

**Ernesto Guevara, dit Che Guevara**

# ***R**emerciements*

*En premier lieu et avant tout, j'aimerais remercier ALLAH le tout puissant, source de toute connaissance de m'avoir donné le courage et la volonté de mener à terme ce modeste travail de recherche.*

*Mes sincères gratitudee à madame Demmane pour la qualité de son encadrement, ces judicieux conseils et son encouragement. Les plus grandes leçons ne sont pas tirées d'un livre mais de la sagesse de votre générosité. Merci d'avoir pris le temps de m'aider au cours de cette année et de m'avoir accompagné dans mon travail de recherche.*

*Je remercie mes chers parents, qui ont toujours été présent pour moi. Vous avez tout sacrifié pour vos enfants n'épargnant ni santé ni efforts. Je suis redevable d'une éducation dont je suis fière.*

*Je désire également remercier les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.*

*Je tiens à remercier aussi mes professeurs et enseignants du département de français d'avoir été présents, de m'avoir énormément appris par la qualité du savoir qu'ils m'ont prodigué.*

*Mes chaleureux remerciements vont également à tous mes amis et collègues de classe.*

# *Dédicaces*

*Je dédier ce travail à mes chères parents, source de noblesse et d'affection, qui m'ont tant soutenue toute ma vie et qui ont le droit de recevoir mes chaleureux remerciements, pour le courage et le sacrifice qu'ils ont consentis tout au long de mes études en leur souhaitant une longue vie pleine de joie et de santé.*

*A mes chères sœurs, source de tendresse et d'amour, Amel, Souad, Chamma, Abla et Myriam.*

*A mes chers frères, source de force et d'appui, Faresse et Haroun.*

*A mes chères cousines et sœurs Ilhem, Rania, Salsabil et Raouia en témoignage d'amour, d'amitié et d'encouragements.*

*A toute ma famille, grands et petits, sans exception.*

## **TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction.....</b>	
1- Présentation du sujet.....	
2- Problématique.....	
3- Hypothèses.....	
4- Motivation du choix.....	
5- Méthodologie du travail.....	
6- Plan de travail.....	
<b>Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel.....</b>	
Introduction.....	
1- A propos du discours révolutionnaire.....	
<b>1-1-</b> La notion du discours.....	
<b>1-3-</b> Discours et révolution.....	
A. Le terme révolution.....	
B. Bref historique sur la révolution algérienne.....	
C. Définition du discours révolutionnaire.....	
2- A propos du slogan.....	
2-1- Les types de slogan.....	
A. Slogan publicitaire.....	
B. Slogan politique.....	
2-2- Définition du slogan révolutionnaire.....	
2-3- Les caractéristiques du slogan révolutionnaire.....	
2-4- Les supports du slogan révolutionnaire.....	
3- Le langage révolutionnaire.....	
3-1- Vocabulaire (aspect verbal).....	
A. Le statut du français dans le contexte algérien.....	
B. L'emprunt.....	
C. L'alternance codique.....	
3-2- La kinésique (aspect non-verbal).....	
<b>Chapitre II : Cadre pratique et analyse du corpus.....</b>	
1- Présentation du corpus.....	
3- Analyse du corpus.....	

<b>5- Résultats obtenus.....</b>	
<b>I- Conclusion générale.....</b>	
<b>Bibliographie.....</b>	
<b>Annexes.....</b>	

# **Introduction Générale**

## Introduction

### 1- Présentation du sujet :

Revendication, liberté d'expression et parfois violence verbale, tels sont les grands pas qu'amène l'Algérie aujourd'hui vers un avenir nouveau. Que ce soit un sujet scientifique, économique ou même politique, tout domaine dépend et fait appel à l'avis du grand public qui demeure aujourd'hui le pivot primordial sur lequel repose toutes les affaires intérieures. Au niveau national et vu la situation que vit l'Algérie avec le 5ème mandat du président de la république Abdelazize Bouteflika, et à l'égard des médias ainsi que les réseaux sociaux, la rue s'est transformée en un terrain de protestation et de manifestation verbale sous diverses formes. Le stade des revendications commence à grandir et entreprend de nouvelles voies de réactions. Le peuple n'est plus un récepteur passif et un simple consommateur des décisions de l'Etat, mais un acteur important dans le processus des décrets et des changements.

Tous ces bouleversements entrent dans le mouvement connu mondialement sous la nomination du « printemps arabe ». Celui-ci est connu comme le plus grand phénomène du soulèvement populaire des pays du monde arabe, naissant par la Tunisie, avec le coup de Mohamed Bouazizi, jeune tunisien qui, en cherchant sa dignité et son estime de soi, s'est mis en feu comme signe de révolte. Ces flammes parfumés de liberté et d'honneur, ont envahis les pays arabes, en étant comme une aube et une renaissance qui a permis aux peuples d'ouvrir les yeux et devenir l'un des principaux acteurs dans l'aventure d'une autodétermination et se faire l'auteur et le héros de sa propre histoire.

Mais malheureusement, après que les présidents de ces pays ont refusé de démissionner ainsi que leur régime, ces révolutions se sont vite transformées en guerres internes, où les lieux de revendications et de lutte, sont devenues un endroit de batailles. En revanche, l'Algérie n'a pas subi le même destin; prenant un caractère pacifique, paisible et non-violent et à la fois inattendu des autres pays, notamment qu'il s'agit d'un pays du tiers-monde, les rebelles ont appris leur leçon des pays voisins, conscient de ne pas répéter le même scénario et en donnant eux-mêmes une leçon de civilisation au monde entier. Ceux-ci ont donné un nouveau sens à la révolution, en démontrant que la leur est la révolution des esprits et pensées. Partant des voies qui hurlent discrètement sous les plumes de certains, passant par ceux qui ont eu la chance d'avancer leur propos et leur visions sur les médias, parvenant aux voix qui hurlent explicitement dans les rues, grands et petits, tout les membres de la société ont participé à cette mobilisation. Le peuple algérien a révélé une image pure et civilisée à travers ses protestations en organisant des

marches, des manifestations gigantesque ainsi que des grèves dans différent domaines, dont les slogans étaient le seul moyen exploité pour réclamer leurs exigences. Ces dernières pratiques langagières avancées par les locuteurs par sens d'appartenance et par amour de la patrie ont attiré notre attention.

### **2- Problématique :**

L'Algérie passe par une période intérimaire dans laquelle le peuple prend son destin en main. Cette phase transitoire s'est traduite par la voie et les réactions du peuple refusant l'état actuel dominant sur le territoire national. A l'instar des voies qui hurlent dans les rues, les banderoles que brandissent les manifestants sont rédigées sur toute matière venant à l'esprit (cartons, tissus, emballages... etc.). Qu'ils soient rédigés manuellement ou même imprimés, ces slogans ont été écrits à travers diverses langues, dont l'arabe, le français et parfois même l'anglais.

Le slogan, considéré par A.Krieg-Planque (2000) comme « formule », se dote d'un signifiant stabilisé sur lequel la société semble s'accorder pour dénoncer des divers autoritaires et a pour fonction d'alerter l'opinion publique. Mais derrière cette stabilité se cache une instabilité et une polémique du signifié voulue. A partir de ce postulat, nous nous posons la question suivante :

Quels sont les enjeux dans la signification des slogans révolutionnaires algériens placés au centre du débat public dans la prise de position des locuteurs ?

### **3- Hypothèses :**

Afin de cerner au mieux l'objet d'étude de notre travail, nous avons proposé quelques hypothèses principales qui sont les suivantes :

- 1/ Les slogans des jeunes algériens possèdent des mots désignant des concepts qui sont propres à la culture algérienne et qui sont intraduisibles dans d'autres langues.
- 2/ Les analyses linguistiques permettent de dégager les différentes significations d'un même slogan.

### **4- Motivations et objectif du sujet :**

Les racines de tout travail de recherche viennent de faits réels, d'expériences vécus ou d'une réalité présente, c'est pourquoi nous avons tenté d'extraire notre sujet de recherche de la société et de la réalité vécu au quotidien. Nul algérien ne peut dire qu'il n'a pas été touché par cette mobilisation. Cette dernière a mis fin aux sorte de racisme, en réunissant la population pour un

seul intérêt, le drapeau algérien. Notre choix s'inscrit dans une perspective d'aborder un thème d'actualité qui fait part des préoccupations de chacun de nous. Nous sommes orientés par la volonté d'assimiler les mécanismes linguistiques de ce type de discours employé par les locuteurs.

### **Méthodologie du travail :**

Tout discours révolutionnaire, notamment le slogan, est formé de plusieurs éléments y compris les éléments linguistiques, iconiques, composites, etc. Les éléments linguistiques sont les plus considérables, du fait que c'est par le biais du langage que les manifestants ont scandés leur revendications, quelles soient orales ou à travers les pancartes qu'ils brandissent, dans le but de persuader et forcer les interlocuteurs à réagir envers leur réclamations. Cette situation de communication, dans laquelle les unités linguistiques sont le pivot primordial, exige une étude globale sur le langage révolutionnaire, travail qui par son ampleur, nécessite d'être traité à la lumière de diverses angles.

En se fondant sur l'idée qui présume que le slogan est l'objet linguistique majeur dans les révolutions, et en envisageant que le langage révolutionnaire est un discours particulier en son genre, notre analyse sera basée sur plusieurs approches que nous avons jugé indispensables.

D'abord, notre travail de recherche est guidé par les travaux scientifiques d'Olivier Reboul, dans son ouvrage *Le slogan* (1975), dans lequel il a fait recours à de multiples disciplines ; histoire, psychologie, rhétorique afin de mettre en lumière le pouvoir du slogan et son effet sur le public. Il place le slogan par rapport à des concepts voisins (proverbes, mot d'ordre, etc.), afin de cerner ses objectifs et chercher à expliquer les raisons de sa pertinence.

Ensuite, notre analyse s'inspire des travaux de Benveniste (1974) à propos de l'énonciation, Cette dernière consiste à dégager les effets linguistiques impliqués par le locuteur dans son énonciation. Benveniste (1974), la définit comme une « *cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'énonciation* ». <sup>1</sup> Selon cette approche, nous analyserons les marques de la présence du locuteur par le biais des indices linguistiques qui inscrivent le locuteur dans son dire (pronoms, verbes, déictiques, modalisateurs...).

En outre, notre recherche est aussi menée sous la lumière de l'approche rhétorique du slogan révolutionnaire. Celle-ci est définie selon Perlman, dans la nouvelle rhétorique, comme

---

<sup>1</sup> Emile Benveniste, « Problèmes de linguistique générale », Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1966, p 80.

« *les techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion de l'auditoire aux thèses qui lui sont présentées* ». <sup>2</sup> Perelman confirme donc, que l'argumentation n'existe que par la présence d'un auditoire et cette perspective souligne la dimension communicationnelle de toute argumentation. De sa part, Amossy Ruth, s'intéresse également aux stratégies argumentatives, en travaillant afin de citer le rapport qui unit l'éthos (l'image que l'interlocuteur fait renvoyer au locuteur de lui-même), au pathos (les émotions suscitées chez l'interlocuteur par son locuteur), sans négliger le logos qui renvoie à l'ensemble des preuves matérielles employé par le locuteur afin de persuader son interlocuteur. A l'instar de ces éléments nous cherchons également à travers notre analyse à détecter les procédés de persuasion tel que la doxa, le pouvoir du cliché, la stratégie ironique, l'implicite, les figures de styles... etc.

Et enfin, ce travail s'inspire également du courant pragmatique en se référant aux travaux d'Austin (1962/1970) puis Searle (1969/1972). Dans son ouvrage « *Quand dire c'est faire* » (1970), Austin postule que tout énoncé accomplit trois actes de langage. L'acte locutoire signifie que tout énoncé est produit par l'articulation de signes linguistiques respectant le code qu'est la langue. L'acte illocutoire désigne que l'énonciation d'une phrase n'est pas gratuite et qu'elle peut tout de même susciter l'interlocuteur de lui donner une certaine valeur. Tandis que l'acte perlocutoire, renvoie à l'énonciation qui peut entraîner chez le locuteur un effet approximativement probable ; colère, rire, plainte... etc. En revanche, nous nous intéressons dans notre analyse à ces trois actes locutoires, illocutoires et perlocutoires à travers lesquels le locuteur, par le biais du langage, agit et réagit.

### **5- Plan de travail :**

Afin de mener à terme notre recherche, nous allons présenter notre travail selon deux principaux chapitres différents :

Dans le cadre théorique de notre travail, plus précisément le premier chapitre et vu que notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours nous avons jugé indispensable d'aborder initialement la notion du discours révolutionnaire en clarifiant brièvement la notion de révolution hors et dans un contexte algérien. Ensuite, nous allons aborder un aperçu sur le slogan de manière générale en explicitant ses types divergents, puis s'approfondir dans le slogan révolutionnaire qui fait l'objectif de notre recherche, en dégagant ses déterminants, ses identifiants, ainsi que ses différents supports et caractéristiques observés. Enfin, nous allons

---

<sup>2</sup> Chaim PERELMAN, « ARGUMENTATION », Encyclopaedia Universalis [en ligne]. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/argumentation/1-argumentation-et-demonstration/>

évoquer le langage révolutionnaire en s'intéressant aux différentes significations de son vocabulaire, puis à son aspect non-verbal (kinésique), et enfin en abordant sa diversité langagière.

Le second chapitre inclut le cadre pratique de notre travail, dans lequel nous avons offert une présentation du corpus, puis nous avons présenté le schéma de communication de la révolution algérienne. Ensuite, nous avons analysé et étudié notre corpus sous la lumière d'une analyse linguistique globale. Enfin, nous avons présenté les résultats finaux auxquels nous avons aboutis.

**CHAPITRE I :**  
***CADRE THEORIQUE ET***  
***CONCEPTUEL***

## Introduction :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours (Dominique Maingueneau, Patrick Charaudeau, 2002) et s'intéresse aux représentations langagières et créativité des manifestants pacifiques dans le discours contestataire/ révolutionnaire.

Globalement, et dans un premier temps, ce chapitre met en lumière le discours révolutionnaire en étant un énonciatif et évocateur d'idées et de pensées. Ensuite, nous aborderons la notion du slogan en dégageant ses différents types, puis nous tentons de délimiter, d'un côté, la définition du concept « slogan révolutionnaire », en dégageant ses identifiants qui le différencie des autres genres de slogans, et de l'autre, en évoquant et clarifiant ses caractéristiques d'un point de vue rhétorique. Enfin, nous mettons en exergue la spécificité du vocabulaire, en évoquant le statut du français comme langue utilisé dans les slogans, puis finalement aborder la notion de kinésique.

## 1. Discours révolutionnaire :

Tout d'abord, nous allons aborder la notion de discours d'une manière générale avant d'entamer sa particularité révolutionnaire.

### 1.1. La notion du discours :

Du point de vue de la rhétorique, le discours est avant tout une instance autonome indépendante, non seulement un moyen d'expression de la pensée ; courant d'un locuteur à un auditeur ou lecteur. Alors que la linguistique propose une définition élargie des discours, comme procès d'énonciation discret et uniques, par lesquels le sujet parlant ou écrivant actualise la « langue » en « parole », au sens saussurien des termes (cf. Benveniste, Problèmes de linguistiques générale).

Pour la linguistique et les sciences sociales, le discours est une structure de langage parlé ou écrit. Il s'agit d'un message, d'une progression verbale et oral devant un auditoire, dans l'intention de communiquer, d'exposer quelque chose ou même de convaincre.

Dans l'œuvre de BENVENISTE (1966 : 242), il est défini comme « *toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* ».

Chez JAUBERT (1990 : 22), il s'agit « *du langage en situation* ».

Selon KERBRAT –ORECCHIONI (1993 : 219), il s'agit de « *langage mis en action* », tandis que du point de vue de MAINGUENEAU (1976 : 16), « *le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production* ».

En règle générale chaque discours vise à : énoncer, raconter, décrire et aussi à argumenter. P.CHARRAUDEAU (1992) a cité quatre types ou modes d'organisation du discours : le discours énonciatif, narratif, descriptif et le discours argumentatif.<sup>3</sup>

Le discours en général comprend des sous types de discours ; tel que le discours politique, le scientifique, le littéraire, etc. A travers notre recherche, nous avons choisi de travailler sur le discours révolutionnaire étant donné que l'Algérie est passée récemment par une période transitoire dans laquelle le peuple à marquer sa présence considérable à travers les manifestations pacifiques.

## 1.2. Discours et révolution :

Avant d'entamer la notion de discours révolutionnaire, nous allons tenter d'éclaircir le terme de révolution hors contexte et également selon un contexte sociolinguistique algérien.

### a- Le terme révolution :

Le terme révolution vient du latin « *revolvere* » qui signifie rouler en arrière. Elle représente un changement brusque dans la structure politique et social d'un Etat, qui se produit quand un groupe se révolte contre les autorités en place et prend le pouvoir.<sup>4</sup> Sur le plan politique, une révolution est la suppression de l'ordre établi et du régime politique en place ainsi que son remplacement par une autre forme de gouvernement<sup>5</sup>. Les méthodes et procédures de suppression employées varient d'une révolution à une autre.

Le monde a connu plusieurs révolutions qui sont restées gravé jusqu'à nos jours sur les murailles de l'Histoire. Les peuples refusant toute soumission et humiliation ont décidé de soulever le voile de la peur et de ce lancer vers le chemin de la liberté. Nous pouvons citer parmi ces révolutions, la révolution américaine ou Guerre d'indépendance (1775-1783), la révolution cubaine (1958) avec le fameux lutteur et patriote Ernesto CHE Guevara, et la révolution française (1789-1799) qui a mis fin au règne des stratifications sociales et aux organisations hiérarchiques des

<sup>3</sup> P.Charraudeau. Grammaire du sens et de l'expression. Hachette Paris, 1992.P :633.

<sup>4</sup> Dictionnaire LAROUSSE

<sup>5</sup> <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Revolution.htm>

individus en lançant l'emblème : « **Liberté, Egalité, Fraternité** » qui est devenu aujourd'hui la devise de la République française.

### **a-a- Bref historique sur la révolution algérienne :**

Par ailleurs, la révolution algérienne contre le colonialisme français, dite « **la révolution éditoriale** » (1954-1962), est également parmi les plus marquantes dans l'histoire des révolutions et qui a coûté la vie d'un million et demi de martyrs en faveur de l'indépendance. Ce mouvement relance ses rayons aujourd'hui avec un aspect différent et contre un adversaire autre. Le peuple rebelle a choisi de verser son ancre au lieu de son sang car il fait face, non pas à un ennemi colonisateur, mais à un gouverneur autoritaire et oppressant. Ceci a commencé lorsqu'Abdelazize Bouteflika a annoncé sa candidature à la présidence, chose que le peuple n'y attendait pas et refusait catégoriquement. C'est ainsi qu'un groupe de jeunes ont lancé un appel sur le réseau Facebook, en invitant, incitant et encourageant le peuple à sortir le vendredi dans les rues exprimant leurs refus et exigeant la chute des dictateurs et leurs régimes. C'est peut être même le dernier vendredi le plus calme que l'Algérie a connu depuis le 22 février 2019, date de la première grande mobilisation contre le système. Le premier succès de cette mobilisation a été la décision d'Abdelazize Bouteflika de mettre fin à son mandat en qualité de président de la République le 02 avril 2019. Mais cela n'a pas pu mettre fin aux revendications du peuple exigeant la récusation de tout le régime, ayant comme slogan « يتنحوا قاع! » (total !), dans la mesure où le combat a été largement pacifique et paisible.

### **b- Définition du discours révolutionnaire :**

Pour pouvoir exprimer ses réclamations, le peuple eu recours à un combat verbal en créant un genre de discours propre à lui, servant de support verbal adéquat à la situation par laquelle passe le pays. Nous appelons ici « discours révolutionnaire », l'ensemble des productions langagières sous différentes formes discursives établie par les manifestants. Ces productions langagières ce sont composées de deux types : d'une part, celles qui sont prononcées oralement, et d'une autre, celles qui sont inscrites sur les affichettes ou les banderoles nommés « slogans ». Ces derniers ont fortement envahis les manifestations de par leur caractère estimé tantôt révoltant et vexant (juron, mots blessants), tantôt novateur (jeux de mots, créativité linguistique, humour).

## **2. Au sujet du slogan :**

Lors des manifestations et des rassemblements publics, plusieurs manières d'expression se mettent en scène, dont le slogan. Pour cet évènement, ce dernier, en tant que symbole de révolte,

s'est largement propagé, étant donné que nous le voyons émerger non seulement haut dans les rues mais également dans les médias et les réseaux sociaux. Du point de vue étymologique :

*« Le lexème slogan est un emprunt à l'anglais slogan, lui-même du gaélique « slugh-gairm », cri de guerre des montagnards d'Ecosse (1513). En anglais, le terme à d'abord désigné la devise d'un individu ou d'un groupe (1704) ; il a ensuite pris le sens, aux Etats-Unis, de « formule de ralliement d'un parti » (1916), puis de « formule publicitaire » (1928). En français, on l'utilise depuis les années 1930 pour désigner indifféremment un énoncé publicitaire ou politique ».*<sup>6</sup>

Pour reprendre l'expression de Dominique Maingueneau, les slogans sont généralement compris comme des « *phrases sans texte* », <sup>7</sup> et assimilés aux formes brèves telles que les proverbes, les mots d'ordres, les aphorismes, etc. Dans le domaine des sciences du langage, plusieurs linguistes se sont intéressés à ce domaine en lui consacrant des études linguistiques dans l'espace francophone (Reboul, 1975 ; Vittoz Canuto, 1983 ; Jaubert, 1985 ; Grunig, 1990 ; Schapira, 1999 ; Navarro Dominguez, 2005)<sup>8</sup>. Cinq traits définitoires sont attribués à ce genre et le définissent de manière récurrente selon plusieurs domaines d'étude. D'un point de vue syntaxique, le slogan tend à l'économie. Il peut aller jusqu'à une unité phrastique simple, voire jusqu'à une unité phrastique complexe articulant plusieurs propositions, mais guère plus loin. En termes de visée pragmatique, le slogan est présenté comme ayant « une composante phatique et conative, visant le contact et la pression sur le public ». Sur le plan dynamique informative, le slogan apparaît comme « le lieu où s'ancrent les signifiés à la base du développement prédicatif » (Adam et Bonhomme, 2003 : 59). Sa particularité est de fonctionner le plus souvent sur le mode de l'implicite : « *le slogan puise sa force de persuasion et de séduction dans ce qu'il exprime entre les lignes plus que dans ce qu'il pose explicitement* » (Navarro Dominguez, 2005 : 270). Enfin, d'un point de vue stylistique, le slogan active de manière privilégiée la fonction poétique (Adam et Bonhomme, 2003) ; on trouve ainsi un nombre de parallélisme à différents niveaux de structurations (isosyllabisme, rimes, allitérations, assonances, parallélismes syntaxiques)<sup>9</sup>. Dans ce contexte, Ruth Amossy (2002 : 202) affirme :

<sup>6</sup> Alain Rey (dir.), 1998, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaire Le Robert.

<sup>7</sup> Dominique Maingueneau, *Les phrases sans texte*, Paris, Armand Colin, 2012.

<sup>8</sup> Cité par Stéphanie Pahud, *Slogans et Proverbes : deux paroles « mythiques »*, In Anscombre Jean-Claude, Darbord Bernard et Alexandra Oddo, *La parole exemplaire. Introduction à une étude linguistique des proverbes*, Paris, Armand Colin, 2013, P.212.

<sup>9</sup> Stéphanie Pahud, *Slogans et proverbes : deux paroles « mythiques »*, In Anscombre Jean-Claude, Darbord Bernard et Alexandra Oddo, *La parole exemplaire. Introduction à une étude linguistique des proverbes*, Paris, Armand Colin, P. 212-226. URL : <http://www.hysteriesordinaires.com/wp-content/uploads/2014/09/Slogans-et-proverbes.pdf>

*« L'impact du slogan tient en partie à son style. Il s'agit de l'enveloppe formelle du slogan, ou de ce que le linguiste Roman Jakobson appelait sa « fonction poétique » parce qu'elle met l'accent sur la rime, l'assonance, le rythme, le parallélisme... Lorsqu'il se présente comme une réussite verbale qui fait plaisir, le slogan prédispose en faveur de ce qu'il défend. En même temps, il se grave mieux dans la mémoire »<sup>10</sup>*

## 2.1. Les types de slogans :

En plus de ces traits définitoires, les spécialistes distinguent plusieurs types de slogans, à savoir le slogan publicitaire, le slogan politique ainsi que le slogan révolutionnaire qui fait l'objet de notre thème de recherche.

### a) Le slogan publicitaire :

C'est en 1927, sous l'influence de quelques formules comme par exemple : « *un meuble signé LÉVITAN est garanti pour longtemps* », ainsi que l'exemple américain qui considère celui-ci comme un mot d'ordre électoral, que le terme « slogan » fait son entrée avec une acception strictement commerciale et publicitaire. Celui-ci se présente comme le moyen de diffuser une marque et de séduire la clientèle et constitue à la fois un élément primordiale dans le marketing d'autant plus qu'il constitue un moyen commercial et communicatif.

*« Une formation discursive, socio-langagière, institutionnalisée, gouvernée par des enjeux communicatifs,[...] le slogan en tant que composant de l'annonce publicitaire s'inscrit dans un objectif de séduction ».<sup>11</sup>*

### b) Le slogan politique :

Le terme a pris son sens politique vers les années 30, lorsque la propagande de type fasciste a fait appel aux techniques de la publicité. Lors de la campagne électorale, les partis ou les candidats font recours au slogan qui a pour fonction de séduire de rassembler et persuader les électeurs. Il sert à simplifier au public le message que veut transmettre le parti. Le dictionnaire de la langue française le définit comme suit :

*« Le slogan politique ou slogan de la campagne principalement utilisé lors des campagnes électorales pour symboliser ou résumer le programme ou 'idéologie d'un candidat ou parti politique, c'est un élément primordial de l'image et de la communication lors d'une campagne, composante d'un marketing électoral ».<sup>12</sup>*

<sup>10</sup> Amossy.R, (2002), L'argumentation dans le discours, Discours politique, Littéraire d'idée, fiction, Paris, Nathan, P.202.

<sup>11</sup> Nathalie Garric « étude des structures linguistico-discursives du slogan publicitaire : activités et modes de qualification », Paris 3, 1996. URL : <http://www.theses.fr/1997PA030035> consulté le 24/03/2019.

<sup>12</sup> URL : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Slogan%20politique/fr-fr/> consulté le 25/03/2019

Vu que la finalité de notre étude s'articule dans une atmosphère particulière qui est celle de la révolution, plus précisément, la révolution algérienne, nous allons essayer dans ce volet du travail de bien cerner la notion du terme slogan révolutionnaire en lui donnant une définition et en cherchant à préciser ses critères identifiants ainsi que ses caractéristiques spécifiquement sous un angle rhétorique.

## 2-2- Définition du slogan révolutionnaire :

Nous allons tenter d'élaborer une définition précise et signifiante au concept « slogan révolutionnaire », en tenant compte de plusieurs définitions données par les spécialistes. Olivier Reboul le définit comme suit :

*« Formule concise et frappante, facilement répétable, polémique et le plus souvent anonyme, destinée à faire agir les masses tant par son style que par l'élément d'autojustification, passionnelle ou rationnelle, qu'elle comporte ; comme le pouvoir d'incitation du slogan excède toujours son sens explicite, le terme est plus ou moins péjoratif ».*<sup>13</sup>

Alors que pour B.N.Grunig, les slogans sont :

*« Des formules frappantes anonymes et jouent beaucoup sur le rôle implicite de leurs significations en incitant par une force et pouvoir persuasif un public visé à réagir. »*<sup>14</sup>

D'un point de vue énonciatif et en tant qu'acte locutoire, le slogan révolutionnaire est accordé à un ensemble d'effets perlocutoires sur les comportements, les convictions et les visions de l'interlocuteur. Le peuple algérien proclame les réclamations et les contestations cruciales de son engagement par le biais du slogan révolutionnaire ; commençant par le président de la république arrivant à son régime. Il tente à persuader son interlocuteur par une force illocutoire et exerçant quelques impacts sur celui-ci, ayant comme objectif de forcer le président ainsi que son régime de quitter le pouvoir. D'une manière générale, le slogan révolutionnaire, comme les slogans publicitaires et politiques est caractérisé par son propre discours et contexte. Le slogan politique, généralement utilisé dans la « propagande politique », indique une perspective idéologique quelconque. Alors que dans le publicitaire, le slogan comme un énoncé dans le discours joue un rôle distinct des autres types. Il met en scène une marchandise ou un service présenté par des sociétés de commerce ou des compagnies en vue d'autres sociétés susceptibles d'utiliser cette marchandise et

<sup>13</sup> Olivier Reboul, *Le slogan*, Bruxelles, Editions Complexe, 1975, P.156. URL :

[https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1982\\_num\\_4\\_1\\_1067](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1982_num_4_1_1067) Consulté le 27/03/2019

<sup>14</sup> Blanche Noëlle GRUNIG. 1990. *Les mots de la publicité. L'architecture du slogan*. Paris.

ceci par le biais d'un rôle commercial et économique. Par conséquent, le slogan n'est donc révolutionnaire que dans son contexte particulier. Le slogan est établi dans des conditions représentant le contexte général d'une activité discursive de ces énoncés. Celles-ci risquent d'être condamnées à l'échec en fournissant une signification distincte du contexte de révolution. Il faut également prendre en considération les « *coordonnées de la situation spatiotemporelle d'actualisation* »<sup>15</sup> de ces slogans révolutionnaires.

### 2-3- Les caractéristiques du slogan révolutionnaire :

A partir de la définition donnée par O.Reboul (1975), ainsi que les définitions citées précédemment, il est aisé d'aboutir aux caractéristiques d'un slogan révolutionnaire.

**-La brièveté :** Ce trait caractérise formellement le slogan et ce, en ce limitant aux formules courtes voire même restreintes et limités à un seul mot, comme, par exemple, le slogan « *Dégage !* ». Cette brièveté rend le slogan facilement répétable. Un bon slogan n'est pas due à sa longueur mais à la force et aux poids de ces mots.

**-Rime et assonance :** Le slogan réussi est également caractérisé par sa force poétique et le rend tout de même aisément répétable. Son style d'énonciation caractérisé par son style rythmique et ses formules stylistiques.

**-Dimension humoristique :** Malgré que ce type de slogan est élaboré dans une situation de manifestation, mais n'empêche que ces formules n'ont pas perdu leur sens comique. Alors que les locuteurs se battent pacifiquement réclamant leur revendication, ceci n'a pas empêché ces derniers à perdre leur esprit humoristique.

**-L'implicite :** Comme toute autre énoncé, le slogan contient ce côté implicite ou le non dit. Pour reprendre la formule de Reboul (1975):

*« Il n'est pas seulement une formule courte, mais une formule toujours un peu trop courte pour ce qu'elle veut dire. Et c'est là ce qui la rend efficace ».*

Ce côté dissimulé participe en grande partie dans le pouvoir que possède le slogan. Ce caractère pousse le destinataire à vouloir chercher le vrai sens du côté non dit. Le slogan fait de celui-ci un complice involontaire dans le processus de sa restitution. Reboul (1975 : 85) dit à ce propos :

<sup>15</sup> John Lyons. *Sémantique linguistique*. Larousse, 1980. P 197-200.

*« Le slogan est efficace parce qu'il ne dit pas... C'est le destinataire qui prend en charge lui-même le non-dit ; c'est lui qui se dit ce que le slogan se borne à suggérer... Il le dit, mais sans en avoir conscience, puisque le non-dit perdrait son devoir en devenant conscient ».*

**-L'anonymat du slogan révolutionnaire :** Généralement, le slogan est écrit dans un cadre objectif dans lequel les pronoms personnels sont quasi absents ou remplacés par les articles indéfini tel que le « on ». Reboul (1975 : 32) affirme que :

*« Rien n'est moins personnel... je suis interpellé, mais je ne sais pas qui parle... le vrai slogan s'énonce sous la forme du on dit, très usuelle dans la conversation courante, où le on, par le fait même qu'il reste anonyme, semble une garantie d'objectivité ».*

Sa formule anonyme efface le locuteur et l'interlocuteur ou les rend explicite dans la mesure où elle permet à un locuteur quelconque de s'approprier le slogan et le rendre le sien, c'est ce que signale O.Reboul (1975 : 24):

*« Un bon slogan réussi à donner à son destinataire l'illusion qu'il est son destinateur ».*

#### **2-4- Les supports du slogan révolutionnaire :**

Comme tout autre slogan, le révolutionnaire est présenté dans le processus des révolutions et des manifestations à l'aide de dispositifs et supports particuliers dont le peuple s'est servi afin de s'exprimer sous formes diverses. Parmi ces supports : les pancartes, les banderoles, les affiches, ainsi que d'autres supports tel que les graffitis, dans lesquels les locuteurs on fait recours à la créativité, à leurs talent et également aux techniques artistiques.

**-La pancarte :** Ce sont des panneaux ou des cartes levées à la main ou accrochées aux murs, qui sont fabriquées à l'aide de différentes matières, et à travers laquelle sont inscrites les revendications et les messages que les locuteurs veulent transmettre dans une situation de révolution.

**-La banderole :** Instrument de communication événementielle porté de la part des locuteurs durant leurs mobilisations, la banderole est un drapeau rectangulaire, une longue bande d'étoffe visible de loin porteuse sur laquelle le slogan est rédigé ou imprimé.

**-Les affiches :** Ce sont les feuilles écrites ou imprimées portant un message court destiné à être vu dans les rues ou dans les espaces publics.

-**Les graffitis** : Vu que la révolution englobe tout le peuple avec toutes ses catégories, les artistes à leur tour ont pris part dans cet évènement. Ayant recours aux murs, les artistes et même les jeunes talentueux ont fait de la rue une galerie reflétant non seulement leurs revendications mais également leurs visions et tendances dans un climat artistique.

### 3- Langage révolutionnaire :

#### 3-1- Vocabulaire (aspect verbal) :

En étant comme une capacité innée et une fonction biologique chez l'être humain, le langage est un instrument permettant à tout locuteur de communiquer et d'interagir avec son interlocuteur. A la lumière des travaux de Ferdinand de Saussure, particulièrement son ouvrage « Cours de Linguistique Générale » abordant les trois fameux concepts fondamentaux « langage, langue, parole », nous avons tenté à déterminer le sens générale du concept langage. A ce propos, Saussure avance une certaine équation linguistique :

*« La langue est pour nous le langage moins la parole »<sup>16</sup>*

Vu que Saussure considère la langue comme le résultat de soustraction de la parole du langage, cela veut dire que le langage désigne le résultat de l'association de langue et parole.

D'un point de vue philosophique, le langage est la faculté de communiquer la pensée par un système de signes et spécifiquement par l'intermédiaire de la langue (ensemble de conventions adoptées par la société) ainsi que la parole (biais verbale de communication). Sartre affirme que :

*« Par langage nous entendons tous les phénomènes d'expression et non pas la parole articulée qui est un mode dérivé et secondaire ».<sup>17</sup>*

En outre, le langage prend une structure diverse selon le contexte dans lequel il est employé. En Sciences du Langage, chaque genre de discours s'approprie un langage spécifique à ses conditions et propriétés textuelles. Ce dernier est une entité hétérogène qui est, selon Charaudeau, constituée « *d'un ensemble structuré de signes formels* »<sup>18</sup>, en représentant de divers codes sémantiques (codes gestuels, iconiques...) dans la mesure où le locuteur fait usage de tout « *un univers de comportements [...] juxtaposé à celui des mots* ». <sup>19</sup>

<sup>16</sup> Ferdinand de Saussure, *Cours de Linguistique Générale*, Ed Payot, Paris, 1971.

<sup>17</sup> J.P.Sartre. *L'Être et le Néant*. Essai d'ontologie phénoménologique, Edition Gallimard, Paris, 1943. URL : <http://www.bard.edu/library/arendt/pdfs/Sartre-Neant.pdf>

<sup>18</sup> P.Charaudeau. Une théorie des sujets du langage. In langage et société. N°28. 1984 P38.

<sup>19</sup> E.T.Hall. Le langage silencieux. Ponits, 1984. P12.

De même pour notre contexte d'étude, le slogan révolutionnaire incarne l'aspect verbal et non-verbal d'un langage dit « langage de révolution ». Au cours des révolutions, le locuteur fait recours à diverses pratiques langagières en vue de communiquer ses revendications dont la rue demeure le contexte spatio-temporel de ces dernières. Ce langage verbal et non-verbal inclut des relations kinésiques. Le rapport entre ces signes permet de prendre en considération, d'une part, les deux aspects du langage et d'autre part, son fonctionnement dans la société.

### 3-2- Le statut du français dans le contexte algérien :

L'Algérie offre plusieurs visages linguistiques et culturels : de par son histoire, c'est le pays maghrébin qui a connu la plus longue implication française. La langue française est loin d'être menacée de disparition du cadre linguistique algérien car elle occupe un statut particulier, coloniale et poste-coloniale, dans notre société à tout les niveaux : économique, éducatif et sociale. Dans ce contexte, CAUBET.D énonce :

*« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme. »<sup>20</sup>*

Elle se représente comme une langue au départ exigée au peuple algérien par le feu et le sang, vers une langue de modernité, de technologie et de prestige. Selon REHAL SAHEL, la réalité sociolinguistique en Algérie a permis d'identifier trois types de francophonie :

- 1) **Les vrais francophones** : ce sont les locuteurs qui pratiquent et qui communiquent en français dans leur vie quotidienne.
- 2) **Les francophones occasionnels** : ce sont les locuteurs qui parlent le français dans des situations bien spécifique tout en ayant un emploi alternatif de l'arabe et du français.
- 3) **Les francophones passifs** : ce sont les personnes qui ne parlent pas le français mais tout de même le comprennent.

La langue française profite d'un portrait positif chez la plupart des locuteurs algériens, particulièrement les étudiants. Celle-ci acquies le statut de la première langue seconde dans l'enseignement, notamment l'universitaire, et la première langue étrangère. Cette dernière est considérée comme le biais de transmission du savoir, et aussi d'enrichissement culturel qui

---

<sup>20</sup> CAUBET D. : *Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?* In Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, n°14, décembre 1998, P.122.

représente d'une certaine manière, un aperçu de prestige. Dans son ouvrage « Culture et plurilinguisme en Algérie », Rabeh Sebaa évoque la situation du français en Algérie :

*« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans contexte, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que le travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française ».*<sup>21</sup>

Cependant, le français, pour certaines catégories, devrait être exclu de la scène linguistique, d'un côté, car cette langue fait référence au colonialisme, et d'un autre car il représente pour eux une menace contre l'identité religieuse et culturelle des algériens. Quelle soit dominante ou minoritaire, les fonctions et les rôles de cette langue s'inscrivent dans un processus complexe qui échappe à toute volonté d'éradication.

Pour pouvoir s'exprimer librement et d'une manière extrêmement compréhensible, notamment dans un contexte algérien, certains francophones ont fait recours à quelques phénomènes langagiers volontairement et même involontairement. Dans le cas du cadre révolutionnaire algérien, les locuteurs ont procédé à « l'emprunt » et à « l'alternance codique » comme techniques langagières, en vue de rassasier leur vouloir dire. L'emploi de la langue arabe, classique ou dialectal avec ces techniques est le plus manifesté, étant donné qu'elle représente la langue maternelle des locuteurs.

- **L'emprunt** : Il fait partie des multiples moyens que les locuteurs d'une langue étrangère mettent à leur disposition afin d'accroître leur lexique et de mieux se faire comprendre. Une définition claire de l'emprunt est donnée par le Dictionnaire de Linguistique édité sous la direction de JEAN DUBOIS :

*« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. »*<sup>22</sup>

<sup>21</sup> Rabeh Sebaa, *Culture et plurilinguisme en Algérie*. URL : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

<sup>22</sup> DUBOIS et al, 2007, *Linguistique et sciences du langage*. Paris. Larousse. P. 177

Un segment linguistique avant de devenir un emprunt, il est d'abord une interférence produite au niveau individuel qui sera ensuite codifiée après un processus d'adoption. Il sera ensuite généralisé par toute la communauté et intégré dans le système de la langue d'accueil. Donc ce phénomène langagier se présente sous formes variables dont celle de l'emprunt direct, qui consiste à emprunter l'unité lexicale à la langue arabe n'ajoutant aucune transformation, ainsi que, l'emprunt intégré, qui signifie que l'unité lexicale subit des modifications morphosyntaxique et phonétique afin de s'adapter à la langue française.

- **L'alternance codique** : La pluralité des langues dans la société algérienne a donné naissance à des comportements linguistiques spécifiques, dont les locuteurs algériens font usage pour métisser les tissus langagiers et franchir les frontières des langues.

Cette alternance codique est visiblement présente dans le milieu public algérien à travers l'introduction de mots en français dans des énoncés en arabe. Par ses nombreuses recherches sur l'alternance codique dans plusieurs communautés dans le monde, GUMPERZ a contribué à définir ce concept théorique : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». <sup>23</sup>

Trois types d'alternance codique sont distingués selon la typologie de Poplack :

- 1) L'alternance codique intra-phrastique : cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxique des deux langues différentes dans une même phrase. C'est-à-dire que le changement de langues s'effectue à l'intérieur d'une même phrase.
- 2) L'alternance codique inter-phrastique : signifie le passage d'une langue à une autre dans la même conversation. Elle concerne les phrases et les fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.
- 3) L'alternance codique extra-phrastique : apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou proverbes.

### 3-3- La kinésique (aspect non-verbal) :

Reprenant la définition du dictionnaire Larousse :

<sup>23</sup> GUMPERZ.J « *Sociolinguistique interactionnelle* » université de la Réunion. L'Harmattan 1989, p.57.

*« La kinésique vient du grec « kinésis » qui signifie « mouvement ». C'est la partie de la sémiologie qui étudie les gestes utilisés comme signes de communication, soit en eux-mêmes, soit comme accompagnement du langage parlé ».<sup>24</sup>*

La kinésique ou autrement dit le langage corporel, a été abordé par l'anthropologue américain Ray L. Birdwhistell qui a tenté de construire scientifiquement l'analyse « kinésique », celle du langage corporel. Comme pour les phonèmes (éléments sonores distinctifs et atomiques), dans le langage verbal, il propose les « **kinèmes** », relatif aux gestes du corps. Il a utilisé longuement le support filmique pour observer l'interaction des participants à la communication : mouvements corporels, gestes, postures, mimiques...

La révolution est à la base fondée sur l'aspect verbal et non-verbal des locuteurs. Ces derniers, comme l'on a indiqué précédemment, ont fait de la rue leur contexte linguistique d'interactions, tantôt hétérogènes entre signes verbaux et non-verbaux, mais à la fois homogènes et complémentaires au niveau des significations dans le processus communicatif. A l'instar des algériens, tout peuple rebelle pour se révolter et défendre ses droits, a organisé des marches, des manifestations géantes et mêmes des grèves dans différents secteurs. L'action collective de marcher reflète un signe gestuel et corporel. Non seulement la marche mais également d'autres signes gestuels entre dans le cadre de la kinésique ; tel que le soulèvement du bras pour lever un drapeau ou une pancarte, la main en poing comme signe de force et de solidité vu que les doigts sont fermement serrés les uns contre les autres, ainsi que le V avec les doigts qui est connu mondialement, considéré tantôt, comme signe de victoire depuis la seconde guerre mondiale vu que le V est la première lettre de victoire, tantôt du mot néerlandais « Vrijheid » qui signifie liberté. Ce dernier représente également un symbole patriotique et pacifiste réputé chez les peuples colonisés (cas des palestiniens).

Ce langage corporel transmet un message fort et significateur dans sa portée bien qu'il est silencieux et dépourvu de parole.

De même, ce langage possède une créativité énormément progressée, car à partir d'un nombre limité de sons et de mots, chacun d'entre nous peut exprimer une infinité d'énoncés.

---

<sup>24</sup> Dictionnaire Larousse. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kin%C3%A9sique/45557>

**CHAPITRE II :**

**CADRE PRATIQUE ET  
ANALYSE DU CORPUS**

**1- Présentation du corpus :**

Les étudiants, qui font part du peuple algérien, ont créé à leur tour, leur propre révolution de jeunesse. Cette expression indique qu'après la protestation du peuple durant tout les vendredis, même les étudiants qui sont censés être l'élite de la population, n'ont pas pu ce permettre de rester les bras croisés. Même si ces derniers sortaient durant les manifestations avec le reste du peuple, cela ne les a pas empêché de se manifester également durant les autres jours de la semaine, d'une manière qui leur appartient, à travers un langage restreint mais avec un contenu butoir.

Nous avons collecté notre corpus des pages de Facebook, étant donné que ce réseau a fortement contribué à la mobilisation algérienne et que la majorité des jeunes l'utilisent. Nous avons opté pour les slogans écrits en langue française, d'un côté, car celle-ci représente la langue de l'enseignement universitaire et d'un autre, vu que le français est classé comme cinquième langue mondialement, et représente une langue seconde en Algérie. Donc, les slogans écrits en langue française auront une double visée : un message national et un autre international.

Pour effectuer notre travail de recherche nous avons choisi d'analyser trente (30) slogans scandés par les étudiants universitaires pendant les manifestations, en se concentrant uniquement sur les slogans écrits sur les pancartes et non pas les oraux. Pour bien organiser le corpus, nous l'avons composé en deux phases ; la première à partir du début de la révolution débutant du 22 février 2019 jusqu'à la démission du Président de la République Abdelazize Bouteflika le 02 avril 2019. La seconde débute du 02 avril 2019 jusqu'au 12 mai 2019 et représente la phase suite à la démission de Bouteflika dans laquelle le peuple ne s'adresse plus à une personne, mais à tout un système.

**2- Analyse du corpus :****Partie I :**

Avant la démission d'Abdelazize Bouteflika, la grande majorité des slogans est constitué d'interpellations directes à Bouteflika en personne, en réclamant sa récusation. La plupart des slogans comprennent la fameuse expression « Dégage ! », comme le slogan « Bouteflika dégage ! » ou d'autres variations sémantiques similaires.

**La formule « Dégage ! » dans le cadre révolutionnaire algérien :**

La langue française en Algérie occupe un statut important, de par un siècle et 32 années d'occupation française qui ont laissé un héritage aux générations algériennes. Pendant cette période, le français était fort présent dans la plupart des secteurs algériens ; administration, économie et même enseignement. C'est grâce à la propagation de ce dernier que la langue française est devenue plus présente sur la scène linguistique. D'un autre angle, la proximité géographique et le déplacement des algériens que ce soit pour études ou autre, ont favorisé l'enracinement de ce parlé. Non seulement l'Algérie, mais également dans le Maghreb arabe, le français s'est répandu dans la Tunisie ainsi que le Maroc étant donné que ces deux pays voisins étaient des protectorats français. Dans le monde arabe, la Tunisie a été le premier pays qui s'est révolté contre son système. Pays appartenant au Maghreb, le français est une langue qui s'impose fortement. C'est ce qui explique que le premier mot avoir été scandé par les manifestants dans la révolution du « jasmin » était le verbe français « dégager » employé à l'impératif qui signifie : retirer ce qui avait été engagé, pour devenir par la suite, le slogan le plus populaire et le plus performant dans les révolutions arabes.

L'écrivain Christophe Gallaz (2011) dit à ce propos : « *Quant au « Dégage » en vigueur au Moyen-Orient, il participe d'une construction « absolue », comme disent les grammairiens, c'est-à-dire d'une construction qui laisse le verbe privé de tout complément dans la phrase. Il s'en trouve évidemment chargé d'une force explosive accrue dont on vérifie justement, ces temps-ci, le pouvoir catalyseur sur les foules* ». <sup>25</sup>

Par ailleurs, Dalila Morsly, docteur en linguistique, s'est également intéressée au terme « Dégage » depuis son apparition sur les pancartes des manifestants, comme slogan révolutionnaire au cours de la révolution tunisienne. Morsly a réalisé un sondage auprès de jeunes, qui, parmi eux des algériens, pour savoir comment ils disent dégage en arabe dialectal. Les réponses ont montré que ce mot est jugé comme mot appartenant à l'arabe dialectal dans la mesure où celui-ci est intégré à la morphologie et la phonétique du dialecte constituant la formule suivante : « digage » ou « ydigagi ».

D'un point de vue sociolinguistique, et selon Morsly, le mot appartient à un « territoire linguistique et sémantique » qui est parfaitement partagé, dans lequel le sens du mot « Dégage » ne pourrait être saisi qu'en se référant à la norme du français hexagonal.

<sup>25</sup> Christophe Gallaz, *Le mot du jour*, 2011. URL : <https://largeur.com/?p=3362> consulté le

Dans le contexte révolutionnaire algérien, le mot a été différemment employé ; soit comme formule d'introduction, ou de conclusion ou bien inséré dans le cadre du slogan. Avec ou sans ponctuation, le terme a pris diverses variétés sémantiques ; prenant non seulement le sens de « partir », mais également celui de se conformer aux revendications.

- « **Les étudiants s'engagent, Bouteflika dégage !** » : Cette expression est tirée du slogan déjà établi « **le peuple s'engage, Bouteflika dégage** ». Substituer le mot « peuple » par les « étudiants » n'implique pas de mépris ou de sous-estimation du reste de la population, au contraire, ce mot intervient comme renforcement aux postions du peuple. Ce dernier a toujours été pris à la légère et considéré comme médiocre, ignorant et pas pris en considération, chose que la population en est consciente. C'est pourquoi cette classe instruite a opté pour une révolution particulière, « la révolution des instruits », en créant des formules propre à elle dans lesquelles le mot « étudiant » est bien mentionné, reflétant l'éducation, le savoir-être et le savoir-faire. Ce slogan n'est pas unique en son genre, car dans le même sens se trouve d'autres formules identique. A titre d'exemple « **l'université s'engage, Bouteflika dégage !** », ainsi que « **la jeunesse s'engage, Bouteflika dégage !** ». Ces formules ont été les premières de leurs genres employées et scandés par les étudiants de toutes les universités. L'émetteur ainsi que le récepteur sont clairs, le langage est extrêmement simple, le message est flagrant et à la fois direct, pas de métaphore ou figure de style employée. La visée de l'émetteur reste évidente ; inciter le régime à partir.

- « **Vous allez vous confrontez à une génération qui vous connais bien et que vous ne connaissez pas du tout** » : Le mot « génération » indique qu'il y a une génération différente des préalables et de celle que connaît le régime. L'expression « qui vous connaît bien », signifie pour les étudiants que le gouvernement n'a jamais changé, même si les membres de celui-ci changent systématiquement, de même pour les postes et fonctions, mais leurs réflexions ainsi que leur programme sont similaires depuis une éternité. Ce qui le confirme très bien est le mot « bien » qui conforte le sens. Contrairement à cet État, cette génération nouvelle a changé de réflexion et d'attitude, en se lançant vers le chemin de la réussite, et la volonté de changer leur destin. Plus de mépris, plus de sous-estimation, plus de dérision, décident les étudiants. Comme ce sens, est porteur d'un message vivement explicite et clair au récepteur, l'aspect implicite est à son tour fort présent ; l'expression « que vous connaissez pas du tout », renvoi à une génération inconnue et opaque dans tous les niveaux. Un pouvoir sous-jacent et des compétences enterrées apparaissent discrètement sous le voile de cet implicite. Une formule simple de par son vocabulaire et son lexique, mais forte riche en son sens.

-« **Un peuple instruit ne sera jamais soumis** » : ce slogan intervient comme confirmation aux précédents car nous remarquons l'association entre les deux mots « peuple » et « instruit ». Voici ce que nous avons signalé précédemment ; cette catégorie instruite est indissociable du peuple tout entier. Sa présence au cœur de la révolution n'élimine pas la place ou l'importance du reste de la population, mais au contraire, la consolide fortement. Ce qui le prouve encore une fois, est que le mot « instruit » apparaît comme adjectif subordonné au nom « peuple » et non comme un nom indépendant. Il est établi que l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte, ce qui est le cas pour notre slogan. Les deux mots forment un corps homogène et uniforme de sorte que l'un complète l'autre. L'emploi de la négation intensifie le sens ; ce n'est pas la négation ordinaire employée habituellement pour nier une chose quelconque avec la formule réputé « ne... pas », mais plutôt un « jamais » qui substitue un « pas ». Ce « jamais » indique d'un côté, que l'État ne pourra en aucune manière obliger cette population d'obéir ou se conformer aux ordres, et d'un autre, il précise un rejet total au sens large du mot qui insiste sur le point de vue du peuple qui n'est en aucun cas négociable ou discutable tout au long de la révolution. L'emploi du futur (sera) dégage un double message ; le premier vers le peuple lui-même, en l'incitant à tirer des leçons de son passé et de s'informer pour bâtir un nouvel avenir, car le savoir et la connaissance effrayent et terrifient davantage, alors que l'ignorance demeure l'amie de l'adversaire et à la fois, l'ennemi de soit même. Tandis que le second, est destiné vers le gouvernement, en lui confirmant sa résistance et sa persistance durable. Un autre slogan est similaire à celui-ci : « **Nous somme unis, vous êtes finis. Étudiants instruits, nous ne serons jamais soumis** ».

-« **Vous n'avez pas affaire à une opposition mais à des Étudiants et les Étudiants ne s'opposent pas, ils s'imposent** » : Comme il est clairement visible, le terme « Étudiants » est fort présent dans ce slogan ; mais cette fois ci mentionné à deux reprises avec une première lettre écrite en majuscule. La répétition est une figure de style, dite aussi d'insistance, qui signifie la reprise du même mot ou de la même expression plusieurs fois sans modification. Celle-ci peut être considérée par certains comme une faute de style, mais elle peut également mettre l'accent sur une idée, un objet ou une personne. Son objectif consiste à renforcer une idée et le sens qu'elle véhicule, aussi influencer les sensations et émotions du lecteur ou récepteur du message. De même pour ce slogan, les étudiants ont employé délibérément ce nom double pour souligner qu'ils sont les acteurs principaux de cette scène révolutionnaire. Par ailleurs, la majuscule augmente de la valorisation et de l'importance du terme, car en règle générale, les majuscules sont employées au début d'un mot pour marquer le début d'une phrase, soit pour signaler qu'il s'agit d'un nom propre. Pareillement pour le mot « étudiants », la majuscule lui attribue une

valeur qui le dispose au même niveau des « mots propres ». L'opposition implique l'existence d'une concurrence ou d'un adversaire auquel il faudrait faire face, chose que les étudiants nient complètement. L'expression « vous n'avez pas affaire à une opposition », explique que l'État considère que cette mobilisation implique l'existence de deux clans qui sont adversaires, malgré qu'il s'agit du même pays, alors que les instruits ne se mettent pas au même stade d'un adversaire car ils ne le sont pas. Selon eux cette opposition signifie qu'ils sont contre un autre mandat illégitime, par contre ils exercent un certain pouvoir collectif et à la fois pacifique pour faire accepter leurs revendications, faire monter les enjeux en leur faveur, et c'est ce que veulent dire les étudiants par « ils s'imposent ». Commencer le slogan par nier ce qu'ils veulent et laisser l'objectif voulu à la conclusion du slogan, pour laisser le récepteur supposer et imaginer le véritable vouloir dire de l'émetteur.

Après les manifestations qui ont eu lieu les premiers vendredis refusant le 5<sup>ème</sup> mandat, un autre décret présidentiel a été annoncé : Abdelazize Bouteflika décide de prolonger son 4<sup>ème</sup> mandat d'une année supplémentaire et prononce de ne pas se présenter aux élections présidentielles qui auront lieu après cette année. Cette décision n'a pas pu calmer la colère populaire, au contraire. La population instruite s'est révolté encore plus qu'avant. En revanche, les étudiants ne se sont pas contentés de rédiger des slogans qui se fonde uniquement sur le sens qu'il soit explicite ou implicite, mais ceux-ci ont fait également recours au jeu de mots ainsi qu'aux figures de styles sous diverses formes. Les slogans que comportent les pancartes sont aussi variés que réfléchis. Ils font preuve de beaucoup d'humour mais aussi de maturité. Savoir, art et humour se réunissent sous la bannière du slogan.

-« **Ce n'est pas un match de football, NON aux prolongations !!** » : Nous signalons que ce slogan à été écrit en deux couleurs : la première partie en noir (ce n'est pas un match de football), tandis que la seconde en rouge (NON aux prolongations !!). Étant donné que toutes les catégories de la société ont contribué à ces mobilisation, il est bien évidemment que le style d'écriture ainsi que les idées que contiennent les slogans varient également, surtout quant il s'agit d'une jeunesse. La formule est axée sur une métaphore qui consiste à donner au 5<sup>ème</sup> mandat le sens d'une prolongation dans un match de football ce qui explique que l'auteur de ce slogan devrait être un sportif ou amateur de sport. Le « NON » est inscrit en lettres majuscules, ce qui fait que, à part sa fonction de négation, la majuscule lui attribut une double négation et un rejet total. L'emploi des couleurs en générale dans une situation de communication, influence l'attrance du récepteur envers le contenu du message véhiculé. De plus, la couleur est la

composante visuelle que l'on assimile le mieux et se mémorise le plus, avant les formes et les mots. Pour le rouge qui est une couleur forte et dynamique, ces significations sont nombreuses voir contradictoires ; celui-ci est d'une part, un symbole d'amour et de passion, et d'une autre, un signe de danger, d'alerte et de révolte. Dans le cas de ce slogan, cette couleur prend son second sens, en lançant un avertissement et à la fois une interdiction. Les deux points d'exclamation plusieurs choses à la fois ; d'un côté, un étonnement envers cette décision de prolongation du mandat alors que le peuple s'attendait à la démission du président de la République. Et d'un autre, en révélant un caractère impératif qui exprime un ordre à exécuter.

**-« Tu prolonges le mandat, on prolonge le combat » :** Avant de s'approfondir dans les significations des termes qui le compose, ce slogan instaure un chant rythmé dû à la rime. Cette dernière désigne la répétition de sonorités identiques, qu'elles soient constituée de voyelle accentuée ou de tout ce qui se prononce de la même manière, marquent la fin d'une phrase. Le slogan est composé de deux séquences ; nous remarquons que le verbe « prolonger » est présent dans toute les deux, employé avec deux pronoms différents. L'utilisation du même verbe signifie que le locuteur se met au même niveau que son interlocuteur, et adopte donc les mêmes références langagières qui ont façonné sa décision. Dans la première séquence du slogan le verbe est employé avec le pronom personnel « tu » ; l'émetteur (les jeunes étudiants) s'est permis donc de tutoyer son destinataire alors qu'il est conscient de son statut (président de la République). L'emploi du « tu » est effectué volontairement ayant comme objectif d'abaisser la valeur, d'affaiblir le pouvoir et d'éliminer les frontières tracées préalablement. La jeunesse n'accepte plus de s'adresser à Bouteflika au moyen d'un « vous ». En outre, dans la deuxième séquence, l'étudiant a choisi d'employer un « on » plutôt qu'un « je » ou bien un « nous ». Le « on » renvoi à une ou plusieurs personnes indéterminées ayant une valeur plus générale que particulière. Contrairement au « tu » qui révèle clairement de qui parle le locuteur, le « on » laisse réfléchir le destinataire en le poussant à imaginer et deviner de qui s'agit-il ? Le locuteur cherche à attirer l'attention de son interlocuteur. Le « on » indique également une force locutoire par rapport au « tu » (un ensemble contre un individu).

**-« Non au mandat de la honte. 20 ans BARAKAT » :** Bien que notre corpus se compose seulement de slogans en langue française, mais ceci n'a pas pu empêcher d'y avoir quelques traces d'emprunt. Les jeunes locuteurs se trouve parfois dans des situations où leur langue maternelle (l'arabe) ou même d'autre étrangères (tel que l'anglais), affectent leurs productions. Concernant l'emprunt à l'arabe, notamment l'arabe dialectal, ceci est ordinaire car le locuteur s'adresse à un récepteur qui fait partie de sa société arabo-algérienne. Quelques

termes, ne peuvent prendre leur poids sémantique sauf s'ils sont employés dans le contexte original du mot. Dans le cas de cette formule, le locuteur pouvait seulement dire « sa suffit », mais il a préféré faire recours à l'arabe dialectal par le biais du mot « BARAKAT », pour dire qu'il ne peut pas être plus clair que sa ; voici pour lui une langue que les deux pôles contribuant à la communication comprennent très bien.

Refusant un nouveau mandat, la jeunesse considère que celui-ci est inadmissible autant plus à l'échelle mondiale que sur le plan national. Ce qui explique cette « honte », est bien cette gouvernance qui a duré deux décennies de suite, alors que pour les pays occidentaux, les présidents de République ont le droit à se présenter seulement deux fois aux élections. Ce n'est plus donc une République mais plutôt un Royaume dans lequel le gouvernement ne change qu'après la mort du président. Cette « honte » est également expliquée par la situation sanitaire de Bouteflika, mais cette raison reste implicite et non dévoilée. Le locuteur se contente de déclarer « BARAKAT » en grande lettres, exprimant sa colère envers ce déshonneur qui sera commémoré dans les murailles de l'Histoire d'Algérie.

- **« On voulait des élections sans Boutef, on se retrouve avec Bouteflika sans élections... ! »** : Le premier mot qui saute au regard est « Boutef » ; l'abréviation du nom Bouteflika par la suppression des dernières lettres. Celle-ci peut être interprétée selon deux façons (il est à noter que les étudiants optent toujours pour l'utilisation d'un langage sympathique, bref et facile à prononcer) : sur le plan graphique, elle permet une écriture, voire aussi une lecture, plus rapide et permet également de gagner de la place dans les pancartes. Étant donné que certains slogans étaient écrits sur place dans les rues pendant les manifestations et non préparés préalablement comme d'autres, les moyens sur lesquels ils étaient écrits étaient aussi simple et modeste (carton, tissu, morceau de bois...). C'est pourquoi les jeunes manifestants ont préféré employer quelques abréviations pour résumer leurs paroles et gagner plus d'espace pour pouvoir s'exprimer davantage. Sur le plan sémantique, le fait d'abrégé le nom du président de la République indique que les étudiants ont cherché à ridiculiser et dévaloriser Bouteflika en personne. La suppression des dernières lettres peut laisser penser que pour les étudiants, la période de Bouteflika s'efface progressivement de telle manière qu'ils ont effacé les lettres. Le slogan se constitue de deux segments où les expressions « on voulait » et « on se retrouve » sont contradictoires ; les étudiants ont clairement manifesté leur avis à propos des élections. Pas de 5<sup>ème</sup> mandat, plus de Bouteflika, en faveur de la création d'un organe indépendant pour organiser les élections. Le message est visible pas besoin de le déchiffrer. Ils se retrouvent alors avec une décision incompatible à leur volonté. Un Bouteflika présent encore une année de plus sans

élections. Le slogan se conclut avec trois points de suspension plus un point d'exclamation. Les points de suspension peuvent avoir différentes valeurs ; soit ils indiquent que la phrase est inachevée ou bien ils sous-entendent une suite, une référence, une complicité avec celui à qui on s'adresse ou un effet d'attente. Si nous appliquons ces valeurs dans le contexte de ce slogan, nous pouvons constater d'un côté, que le locuteur ne trouve pas les mots qui conviennent après cette décision inappropriée. Et d'un autre, celui-ci s'est empêché intentionnellement d'éditer les mots qui marquent la fin de son slogan et les remplacer par le point d'exclamation qui laisse le champ d'interprétation bien ouvert. La trace humoristique est également apparente.

- « **Il n'y a que CHANEL pour faire le n°5** » : La trace féminine est extrêmement apparente ; le terme « CHANEL » renvoie à l'un des parfums créés par la fameuse Gabrielle Chanel, appelée Coco Chanel. En tentant de créer un parfum propre aux femmes, commercialisé sous l'emblème de « L'essence même de la féminité », mademoiselle Coco s'est efforcée, selon elle, de déléguer la femme des entraves et conditions sociales qui la relie étroitement à l'homme. Contrairement à nos jours, et même pendant les guerres et révolutions, les femmes avaient du mal à s'exprimer ou manifester leurs points de vue indépendamment et publiquement. Leurs positions dépendaient toujours de celles de leurs hommes, n'empêchant qu'elles s'engageaient en cas de besoins ou de nécessité, par des actes et non seulement par des paroles. Aujourd'hui, instruite et intellectuelle, la femme, en collaboration avec l'homme, prononce ses visions à haute voix. Par ailleurs, de telle manière que les femmes aiment se faire et se voir belles, ceci se reflète même sur leurs écrits. Elles rapportent au langage une saveur féministe et un caractère émotif remarquables qui permettent de supposer promptement qu'il s'agit d'une rédactrice. Nous supposons ici que l'étudiante se parfume avec le « Chanel n°5 ». Étant donné que Bouteflika désire se présenter pour un 5<sup>ème</sup> mandat, le numéro cinq dans ce cas, joue le rôle du point en commun dans une métaphore dans laquelle le cinquième mandat est comparé au n°5 de « Chanel » d'une manière négative. Selon le locuteur, nul ne peut réaliser un n°5, précisément le gouvernement, excepté le parfum « Chanel ». Plusieurs sont les slogans scandés par les étudiantes durant les manifestations qui reflètent une trace féminine. Citons par exemple : « **Algériennes, belles et rebelles** ».

Le genre de slogan, tel que celui de « Chanel », est connu comme « les références à la culture de consommation globale », dans lequel les jeunes algériens s'amuse à détourner les marques. Ces dernières représentent non seulement des produits mais également des idéologies et des styles de vies. Cette jeune génération instruite, contrairement à la génération précédente, vit dans cette pluralité de références. Parmi également les slogans de ce genre, celui-ci : « **Vous**

êtes **Mal barrés. Votre système nuit gravement à notre santé** ». Cette formule est éditée sur une pancarte sous forme de l'emballage des cigarettes « Marlboro », dans lequel les signes de la marque ont été adoptés au contexte révolutionnaire du locuteur.

- « **Merci pour les vacances... On a plus de temps pour vous !** » : slogan révélant une réponse à la décision prise par l'État concernant les vacances des étudiants universitaires. Un terme de politesse « merci » inaugure la formule. L'étudiant à chaque reprise dévoile un niveau de perception et de sensibilisation fortement considérable et à la fois inattendu. Celui-ci fait de chaque situation délicate qu'il rencontre, une situation aisée et à la fois comique. Plutôt que de répondre et réagir envers ces décisions par la colère ou par violence, chose que le régime en place espère y arriver, ceux-ci réagissent poliment et courtoisement. Le locuteur se désigne encore une fois à travers le pronom personnel « on » qui renvoie à une collectivité imprécise mais évidente. Une joie se dégage implicitement du slogan exposant l'état du locuteur ravi de ce décret qui est aussi observable par l'emploi du point d'exclamation à la fin du slogan. Après que les étudiants ont organisé des grèves générales au sein des universités, refusant de poursuivre n'importe quelle étude ou activités universitaires jusqu'à la récusation du régime, le système (interlocuteur), à travers l'aménagement des vacances universitaires du printemps, pense avoir réussi la répression de cette mobilisation universitaire. En revanche, ceci a été accueilli avec grand plaisir de la part des instruits, en estimant que cet « arrêt de cours » anticipé, provient comme secours aux étudiants, en leur attribuant beaucoup de plus de temps pour leur mobilisation, sans être obligé de négliger leurs études, ou être contraint de choisir entre leur présent et leur futur. Nul figures de styles n'a été employé, à l'instar d'un lexique très simple et facile à décoder.

-« **L'étudiant ne cédera pas à vos menaces. On préfère avoir une année blanche que d'avoir un avenir noir** » : voici un autre slogan versant dans le même contexte du précédent, prenant un aspect affirmatif. Deux groupes nominaux se succèdent ; le locuteur se manifeste initialement dans une phrase négative, dans laquelle il nie toute soumission ou obéissance attendue par le régime en place. L'emploi du futur insiste doublement sur la négation, renvoyant au présent et au futur en parallèle. Le locuteur désigne les procédures et les mesures prises par le gouvernement à son égard comme « menaces ». Un terme exagéré qui aggrave en quelque sorte les mesures prises, ou bien qui renvoie à une réalité dont les étudiants sont conscients et que le système dissimule. Dans le second groupe nominal, le locuteur change de désignation et la remplace cette fois-ci par le pronom indéfini « on ». Une phrase déclarative indiquant non seulement une autre décision, mais également un choix. Les étudiants privilégient rater une

année en faveur d'améliorer et reconstruire le pays, plutôt que continuer leur études dans un pays qui vit sous un gouvernement dictateur. Nous pouvons déduire de ce choix, que l'étudiant est prêt à abandonner ses études et son parcours universitaire en faveur de l'Algérie. Un aspect de sacrifice se dévoile de cette intention de sauver et changer le pays. Une opposition s'avère sur le plan sémantique à travers l'emploi des couleurs « blanche » et « noir », qui sont des symboles antagoniques. Celle-ci s'avère également sur le plan stylistique comme « antithèse » ; deux termes de sens opposé dans un même énoncé. L'expression « un avenir noir » renvoie à un futur proche ou lointain, à la fois sombre et inconnu qui représente une source de crainte. Le locuteur confirme et assure que nul ne peut l'empêcher de se libérer des entraves dont le régime lui a imposé depuis des décennies et souhaite de continuer de le faire pendant d'autres années supplémentaires.

Après le colonialisme français qui a duré plus d'un siècle, l'Algérie demeure toujours dépendante de la France, bien qu'elle a récupéré son indépendance et sa liberté depuis des années. Aujourd'hui, durant cette période délicate que connaît l'Algérie, la France ne s'impose pas seulement financièrement et économiquement, mais contribue également dans la prise des résolutions conformément et en accord avec ses intérêts particuliers. La jeune population est bien consciente et éveillée du danger que la France représente pour elle, c'est pourquoi elle ne s'est pas contentée de viser le gouvernement mais aussi de faire passer un message à la France et au président français Emmanuel Macron à travers ses slogans. Nous allons citer ci-dessous quelques exemples de slogans adressés à la France.

-« **Résistance et NON à l'alternance désignée par la France** » : le slogan débute par un caractère impératif révélant un ordre à visé général. Le locuteur « étudiant » emploi cet ordre afin d'éveiller toute la population envers les « tentatives françaises » qui entrent en jeu dans les coulisses des décrets du système. Le terme « résistance » montre la présence d'un rapport de force mutuel entre le locuteur et son interlocuteur, dans lequel, chacun d'eux vise et s'efforce à imposer ses objectifs sur l'autre. Suite à cet ordre, un « NON » employé en lettres majuscules, pour exprimer une négation et un refus total à toute ingérence étrangère, spécialement celle de la « France ». Le locuteur, éveillé à ces tentatives, est conscient que la France, selon ses intérêts, met tout en œuvre pour maintenir une Algérie-française contre une Algérie libre et indépendante. Parmi les moyens mis en œuvre par la France, selon le locuteur, la désignation des membres du gouvernement proportionnés à l'État français, pour assurer la gestion d'une Algérie par des personnes algériennes mais en réalité sous une direction française. Cependant, l'interlocuteur

change cette fois-ci ; il est vrai que la plupart des slogans, si ce n'est pas tous, sont destinés au Président ainsi qu'au régime en place, mais pour ce slogan, l'interlocuteur est bien « la population algérienne ». Le locuteur lance un appel publiquement pour avertir et mettre en garde le reste du peuple envers le danger que représente la France dans cette période sensible. Dans ce cas, la population se retrouve face à deux adversaires plutôt qu'un seul ; le gouvernement et la France. En outre, le slogan est sous forme d'un chant rythmé, dans lequel se répète la syllabe « ance » dans les fins des mots, constituant « la rime », ce qui le rend facile à mémoriser et à répéter également.

**-« Macron occupe-toi de ton pays, fous la paix à l'Algérie, 1830-2019 ça suffit » :** ce slogan constitue également un chant rythmé avec une fin marquée par la tonalité du son « i ». Le locuteur s'autorise de briser les limites entre son interlocuteur et lui, en le tutoyant à travers l'emploi des pronoms « toi » et « ton ». En outre, sans employer une formule de politesses ou de délicatesse, surtout s'il s'agit d'un président de République, comme il en est ainsi dans cette formule, témoigne qu'il offense et ridiculise son interlocuteur. Dans les trois séquences de suite, les trois expressions « occupe-toi », « fous la paix » et « ça suffit », révèlent un caractère impératif qui exige un ordre plutôt qu'une revendication. Trois ordres de suite exprimés différemment mais renvoyant à un sens et volonté unique : « une Algérie libre et indépendante ». L'utilisation d'un langage très familier dévoile implicitement une colère et un manque de respect comme le confirme l'expression « fous la paix » ; une locution populaire et vulgaire signifiant « laisser tranquille ». Une estime de soi se manifeste aussi par la démonstration du nom « Algérie », alors qu'une négligence est déclarée par l'anonymat du pays de Macron. Un intervalle de temps est bien présent à la fin du slogan ; la première date renvoie à la conquête de l'Algérie par la France, alors que la seconde représente l'année actuelle qui a connu « la révolution pacifique » contre Bouteflika et son clan. Cette période signifie pour le locuteur qu'en réalité, l'Algérie a obtenu son indépendance en 1962 que sur un morceau de papier et non pas véritablement. La nation a réussi à s'affranchir de son état colonial, mais demeure toujours dépendante de la France dans tous les domaines excepté le domaine militaire. Sur le plan sémantique, un langage simple mais à la fois familier. Le locuteur (étudiant) change de destinataire ; il ne se contente pas d'émettre des messages seulement au niveau national, mais tente à amplifier ces initiatives même au niveau international en faisant du gouvernement français son destinataire cette fois-ci.

**-« Macron réfléchis bien, 7 millions d'Algériens chez vous » :** voici un slogan qui résume toutes les pensées et les vouloir dire des étudiants algériens ainsi que le reste de la

population envers la position de la France. Une menace et un avertissement publiquement annoncé de la part des universitaires. Le locuteur s'autorise d'interpeller le président français sans aucune formule ou titre d'appellation, indiquant une négligence à son statut. Pour exprimer son avertissement, l'émetteur emploie le mode impératif à travers le verbe « réfléchis » en lui rajoutant l'adjectif « bien » pour intensifier la signification. Le chiffre « 7 » apparaît accompagné de l'adjectif numéral cardinal « million » indiquant un nombre très élevé. Le locuteur s'est efforcé de donner un chiffre exact de la diaspora algérienne en France, n'empêchant que celui-ci peut être faux. Ce nombre considérable attribue un poids sémantique au slogan, en comparant le nombre des habitants algériens aux français autochtones. Le terme « Algériens » est commencé par une lettre majuscule pareillement au nom propre « Macron », action qui place les algériens et le président français selon un niveau d'importance similaire. Ce slogan contient non seulement un message au président Macron, mais comprend également un message implicite ; demander de la communauté algérienne en France le soutient et de ce regrouper autour de cette affaire nationale. En outre, simultanément à la mobilisation populaire organisée tous les vendredis en Algérie, la diaspora algérienne en France a également organisé des manifestations le dimanche, exprimant leur soutient et assistance à leur patrie.

-« **Les Gilets jaunes en France et les Génies jeunes en Algérie** » : Simultanément à la « révolution pacifique » que vit l'Algérie, la France a connu aussi le « **mouvement des Gilets jaunes** » qui est un mouvement de protestation apparu en octobre 2018, revendiquant le changement de la politique fiscale et l'amélioration du niveau de vie des classes populaires et moyennes. Malgré que la France est un pays européen très développé, mais les citoyens français, pendant leurs protestations, n'ont pas révélé une image civilisée et développée convenant à l'état de leur pays. Désordre et violence prédominent sur les départements français. Destruction de grandes boutiques et magasins notamment dans les rues de Paris, étant donné que la capitale a connu les plus grandes manifestations. Contrairement aux Gilets jaunes qui se sont révoltés violemment, les jeunes algériens ont démontré une attitude extrêmement paisible et pacifique, chose inattendue de tous les autres pays du monde, surtout d'un pays et d'une population du tiers-monde. Le locuteur choisit d'inverser les rôles : dire les Génies jeunes plutôt que les jeunes génies. Cet inversement déplace « les jeunes » qui sont censés être le locuteur principal, de sa fonction du sujet parlant, en le transférant vers la fonction d'adjectif subordonné au nouveau sujet « génie ». En cédant volontairement à ce dernier la position du sujet parlant, insiste cette fois-ci à ce que « les étudiants » soient compensés par le mot « génies », d'après ce qu'ils ont révélé comme conscience et intelligence. Les deux segments du slogan sont contradictoires sur le plan sémantique, explicite et même implicite ; la France opposé à l'Algérie (explicite) et

violence opposé à pacifique (implicite). L'émetteur demeure toujours évident qui est « l'étudiant », alors que pour le récepteur, nous pouvons déduire qu'il s'agit d'un double récepteur. Le premier est bien le gouvernement algérien vu que cette mobilisation à la base, s'adresse à celui-ci, par contre, le second est le gouvernement français. L'objectif voulu par cette double réception est faire en sorte que les deux interlocuteurs comparent entre les deux mobilisations algérienne et française. Ceci implique, un avertissement au côté français qui sous-estime la population algérienne et aussi un argument solide au gouvernement algérien qui démontre que cette jeunesse est consciente et perspicace.

## Partie II :

### La formule « يتنحوا قاع » dans le contexte révolutionnaire algérien :

C'est l'expression déclaré par un jeune homme interrompant une journaliste pendant la diffusion d'un reportage dans la rue. La journaliste demande au jeune homme de parler en arabe classique alors que celui-ci réplique « c'est ma façon de parler », désignant par là, l'arabe dialectal, en ajoutant « يتنحوا قاع ». Ce reportage a été diffusé après que les président Bouteflika a décidé de démissionner en montrant la joie du peuple algérien content de cette réalisation. Mais le jeune homme avait un autre point de vue en refusant que la révolution se contente de cette décision, et en déclarant à haute voix « يتنحوا قاع ». Ces mots en arabe dialectal se sont vite transformés d'une simple expression vers un slogan scandés par la jeune population algérienne en devenant par ici, une substitution du mot « dégage ».

-« **Étudiants CONTRE le système, # يتنحوا قاع** » : il s'agit continuellement d'une opposition profondément claire, signalé par le terme « CONTRE » écrit en majuscule insistant sur la contradiction, mais dans laquelle l'un des opposant change. « L'étudiant » reste toujours l'émetteur principal des énoncés selon son nom qui est indiqué initialement à la forme pluriel ; le locuteur s'autorise de parler à son nom ainsi qu'au nom de tout les autres étudiants manifestants. Cette pluralité attribut une ampleur importante au sujet parlant face à son interlocuteur. Par contre le récepteur a changé ; il n'est pas question d'une seule personne, mais il s'agit cette fois ci, de tout un ensemble. Le terme « système », vise un interlocuteur indéfini ; cette indétermination renvoi à toute une généralité à partir de laquelle n'importe membre de ce système se sent visé par le terme. Employer le mot « étudiants » au pluriel au sein de cette opposition, vise à rendre l'opposant et l'opposé égaux (généralité vs généralité) et donc leur attribuer le même volume sémantique. La formule est clôturé avec un signe « hashtag # » additif

à l'expression « يتنحوا قاع » ; « *le hashtag vient de l'anglais "hash" signifiant "dièse", et "tag" signifiant "mot", désigne un mot-clé préfixé par le sigle # (dièse)* ». <sup>26</sup>

Celui-ci est couramment employé sur internet, notamment les réseaux sociaux, en permettant de signaler un contenu grâce à un mot-clé afin d'y faire référence aisément ou centraliser les discussions autour d'un thème précis. Comme il est le cas pour ce slogan, le « hashtag » a placé l'expression qui le suit au cœur de la formule en faisant de celle-ci le centre d'intérêt.

-« **On a dit SANS EUX, et non pas 102, يتنحوا قاع** » : l'expression arabe est toujours présente à la fin du slogan exprimant une décision irrévocable. La première chose que nous avons remarqué, est le chiffre 102. Ce dernier désigne un article de la constitution algérienne que le chef d'État major et vice-ministre de la Défense, Ahmed Gaid Salah, a proposé comme issu à la crise que traverse l'Algérie. L'article 102 de la constitution de 2016 stipule que : « *Lorsque le président de la République, pour cause de maladie grave et durable, se trouve dans l'impossibilité totale d'exercer ses fonctions, le Conseil constitutionnel se réunit de plein droit, et après avoir vérifié de cet empêchement par tous moyen appropriés, propose, à l'unanimité, au Parlement de déclarer l'état de l'empêchement* ». <sup>27</sup>

Les étudiants signalent qu'ils sont contre cet article ; l'application de celui-ci signifie donner la décision au Conseil constitutionnel, tandis que ses membres font également partie du système inacceptable. Le locuteur, sous la désignation d'un « on », annonce vivement son refus au système gérant, y compris les membres du Conseil et se demande à la fois de l'objectif réel voulu derrière cet article. Cette solution ne représente en aucun cas une solution adéquate pour la jeune population instruite, mais plutôt une imposition indirectement, si ce n'est pas de tout le système, d'une partie de celui-ci. Le locuteur pense être très clair mais ressent que le système tourne en dérision ses invocations. « Sans eux » et « 102 » représentent des homophones qui sont définis comme des mots ou unités lexicales qui se prononce de la même manière ou à des degrés différents, mais dont l'orthographe se distingue. Le locuteur fait recours au jeu de mots ; il essaye perpétuellement d'employer des expressions adéquates sémantiquement et aussi sur le plan auditif. A travers ce jeu de mots, il cherche également à montrer à son interlocuteur sa créativité et capacité langagière qui font partie des techniques significatives que celui-ci emploie

<sup>26</sup> Dictionnaire électronique L'Internaute. URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/hashtag/>

<sup>27</sup> Constitution de la République Algérienne Démocratique Et Populaire, Journal officiel n° 76 du 8 décembre 1996, modifiée par la Loi n° 16-01 mars 2016 – Journal officiel n° 14 du 7 mars 2016.

URL : <https://www.joradp.dz/trv/fcons.pdf>

pour faire passer son message et forcer son interlocuteur à prendre en considération ses réclamations.

-« **Pour un formatage du système. Contre une mise à jour du système** » : deux énoncés opposés composent le slogan actuel indiquant une antithèse. L'opposition est bien manifeste par la présence des deux locutions « pour » ainsi que « contre » ; elles renvoient à deux situations dont la première est favorable, tandis que la seconde est défavorable. Un seul but visé est le « système », mentionné dans les deux énoncés. Il paraît que le locuteur est soit un informaticien ou bien seulement un étudiant ordinaire qui maîtrise la technologie ainsi que les techniques informatiques. Ce qui l'explique, est l'emploi des termes « formatage » et « mise à jour ». D'un côté, le formatage est défini comme « *une opération informatique qui vise à préparer un support de stockage pour recevoir de nouvelles données, en effaçant les données qui sont déjà présentes* ». <sup>28</sup> Comme l'explique cette définition, le locuteur, de par l'emploi de ce terme, exprime son appel à limoger tous les membres du système sans aucune exception, dans l'intention de les remplacer par des personnalités nationales et publiques subventionnées par la majorité populaire.

D'un autre côté, le terme « mise à jour » est défini comme « *l'action d'actualiser, de rapporter une correction à un programme existant déjà* » <sup>29</sup>. Appliqué dans le contexte de ce slogan, le locuteur affirme sa conscience envers le but voulu par le système à travers les tentatives menées pour maintenir le pouvoir entre leur mains et exprime son refus face à toute rénovation du régime.

Le locuteur a gardé la même formule de phrase en maintenant le mot système dans les deux énoncés mais en avançant des points de vue et des arguments différents.

-« **Pas facile mais... réalisable** » : signalons qu'une illustration est juxtaposée au slogan écrit dans cette pancarte. Cette illustration représente le drapeau algérien mis sous forme d'un Cube de Rubik. Ce dernier est « *un casse-tête composé de 26 petits cubes de couleur, chaque face comportant 9 cube, fixés à un axe central qui permet leur déplacement, afin de les disposer par couleur sur chaque face du cube* » <sup>30</sup>.

Ce cube dessiné sous formes d'un drapeau désordonné, révèle l'état de l'Algérie. Ce drapeau n'est pas seulement un emblème, mais c'est aussi un symbole représentant la constitutionnalité

<sup>28</sup> Glossaire Techniques Informatiques. URL : <https://www.data-labcenter.fr/glossaire/formatage/>

<sup>29</sup> Dictionnaire informatique. URL : <https://cours-informatique-gratuit.fr/dictionnaire/mise-a-jour/>

<sup>30</sup> Dictionnaire électronique L'Internaute. URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/rubik-s-cube/>

du pays et du peuple. C'est le résultat de nombreuses années de combat et une récompense à la victoire. Il véhicule des valeurs et principes et représente toute une souveraineté. Tous les événements que ce pays a vécus précédemment et qu'il subit actuellement, ont fait de celui-ci un État anarchique et chaotique. Mettre le drapeau en désordre renvoie à une réalité incontournable ; l'ensemble des valeurs citées préalablement sont dans une situation complexe et compliquée qui nécessite une solution immédiate. Le locuteur estime vraie cette complexité, mais à la fois possible à réaliser. Le terme « réalisable » renvoie à une aptitude que le locuteur s'approprie et dont il se juge capable. Celui-ci véhicule un double message, l'un pour soi-même (ou ses adhérents) en étant une motivation et stimulation aux compétences. Et l'autre pour son interlocuteur, qui demeure toujours le système, en illustrant de quoi ces étudiants sont-ils capable d'atteindre. Créativité et savoir-faire se dégagent de cette pancarte. Les étudiants ne sont pas seulement capables de s'extérioriser à travers les écrits, mais font également recours à des voies artistiques.

-« **J'ai testé ce régime et je n'ai pas maigri, alors je change de régime** » : un caractère humoristique se dévoile à travers cette formule. Le locuteur se présente par le pronom personnel « je » qui renvoie à lui-même ou à d'autres personnes qui partagent son point de vue ainsi que ses circonstances. Son recours à l'humour s'interprète de deux façons ; soit que le locuteur est de grande taille et vit réellement la situation d'une personne qui suit ou qui a besoin de régime. Ou bien, il s'est servi de la polysémie du mot régime en l'employant dans un contexte différent qui est celui de la politique. La polysémie représente la caractéristique d'un terme qui possède plusieurs significations. Si nous prenions cette formule hors contexte, n'importe quel interlocuteur comprend que le locuteur parle du régime alimentaire notamment par l'emploi de l'expression « je n'ai pas maigri ». Mais lorsque cette formule est employée dans un contexte particulier, comme c'est le cas dans cette situation (contexte révolutionnaire), l'interlocuteur réalise qu'il s'agit du système qui désigne l'interlocuteur lui-même. L'expression « j'ai testé ce régime, mais je n'ai pas maigri », signifie que le locuteur a vécu une longue période dans le cadre du système mais sa situation n'a jamais changé dans le bon sens, bien au contraire. Celui-ci avance un propos en pensant un autre sens. Le locuteur s'engage dans une décision qui est de changer ce système par l'expression « je change de régime ». Ces genres de slogan sont scandés par des personnes censées être sympathiques et comiques, faisant recours à l'humour dans des situations pareilles pour détendre l'atmosphère rassasiée de pression.

L'humour est très présent dans cette révolution par le biais de plusieurs d'autres slogans scandés par les étudiants. Citons comme exemple le slogan « **ce n'est pas à mon ex de me**

**choisir une femme** », qui révèle également une dimension humoristique. « L'ex » du locuteur renvoi au système précédent, alors que « femme » renvoi au système prochain dont le locuteur espère choisir lui-même librement et d'une manière démocratique. L'expression « ce n'est pas à... », interdit et prive le système antérieur de toute tentative d'intervention dans ces choix concernant le nouveau système

-« **On ne cédera pas à vos provocations. La violence est une forme de faiblesse** » : la révolution des algériens est la révolution des pensées et des réflexions et non pas celle des forces et des subversions. Prenant dès son départ un caractère paisible, les locuteurs se référaient à une seule formule répétée « سلمية سلمية ». La population instruite a appris sa leçon des autres pays arabes, et ne compte pas arriver à la même situation. Le slogan est composé de deux segments représentant deux énoncés séparés de manière syntaxique, mais complémentaires sur le plan sémantique. Cette formule montre vivement que le locuteur subit des provocations. Le système, y compris les forces de l'ordre, poussent les étudiants à bout en essayant de les mettre en colère pour qu'elle soit une bonne raison de les attaquer. Les étudiants sont extrêmement conscients et savent à quel point cette situation est sensible. C'est pourquoi leur décision a été clairement revendiquée : « on ne cédera pas à vos provocations ». Ce premier groupe nominal comprend une négation employée dans le futur qui renvoi au présent et au futur à la fois, signifiant que leur décision est irrévocable. Tandis que le second, est une simple phrase déclarative exprimant une conviction, dans laquelle le locuteur définit la violence selon son propre point de vue. Il admet nettement que celle-ci est « une forme de faiblesse », alors qu'en réalité, elle prend le sens contraire en désignant l'usage de force physique ou psychique pour atteindre un objectif quelconque. Cependant, l'accès à la force n'est qu'un comportement révélant une vulnérabilité, dont le locuteur renie complètement. Ce dernier s'estime à un niveau élevé, dans la mesure où, pour lui, la violence n'est pas un terme figurant dans le dictionnaire de sa mobilisation. Seules les personnes faibles, selon le locuteur, accèdent à la violence prétendant qu'elle est la solution pour forcer le régime à se conformer à leurs revendications.

Multiplés sont les formules semblables à celle-ci, dans la mesure où elles viennent pour renforcer et insister sur les mêmes significations précédentes. Citons par exemple le slogan : « **On est là pour construire pas pour détruire** » : le locuteur se désigne toujours par le pronom indéfini « on » renvoyant à une collectivité qui englobe tous les locuteurs à la fois. Celui-ci énonce l'objectif crucial derrière sa mobilisation en employant deux verbes antonymes « construire » et « détruire » précédé par deux prépositions exprimant également une opposition.

-« **L'Algérie est en état de choc. Laissez la jeunesse la réanimer** » : d'un point de vue lexical, ce slogan renvoi à un locuteur ayant rapport au domaine sanitaire. Vu que notre analyse se porte sur les slogans concernant ceux des étudiants seulement, et d'après la présence d'un jargon médicale « état de choc » ainsi que « réanimer », celui-ci doit être édité par un étudiant en médecine ou dans le domaine médicale. Ce qui prouve encore une fois que ces slogans sont édités par des étudiants est le terme « jeunesse » qui apparaît à maintes reprises, comme il est le cas pour ce slogan. Ce dernier se subdivise en deux groupes nominaux ; le premier est une simple phrase déclarative exprimant la situation présente par laquelle passe l'Algérie. En terme médicaux, « *un état de choc se définit par une chute brutale de la pression artérielle, ce qui provoque une baisse brutale du taux d'oxygène en circulation dans le sang* »<sup>31</sup>. En appliquant cette définition sur ce contexte, nous pouvons assimiler que le locuteur décrit la situation du pays comme endommagé ; deux facteurs essentiels entrent en jeu « l'oxygène » et le « sang ». Ces derniers sont au cœur des processus vitaux, indispensables pour la vie et leur absence conduit à la mort de la personne. De même pour ce contexte, l'Algérie vit depuis des décennies dans une situation touchée et stable qui ne dispose pas de nombreuses exigences élémentaires. Le second groupe nominal est une phrase impérative exprimant une demande ou un ordre par le biais du verbe « laisser » employé à l'impératif. La réanimation dans ce contexte consiste à faire revivre le pays en rétablissant ses fonctions défectueuses. L'expression « laissez la jeunesse », vise un interlocuteur âgé, dans laquelle le locuteur s'engage dans une fonction dont il se voit capable de résoudre et réaliser. La globalité du slogan représente une métaphore dans laquelle le locuteur associe entre l'état de l'Algérie et un corps humain gravement troublé qui, pour lui, semblent similaires. Celui-ci établit un rapport de force, de par son état de jeunesse qui lui tolère et facilite cette mission, comparativement à son interlocuteur.

-« **Khatina plombage, nahou eddersa man la racine** » : ce slogan représente un « brassage » du français avec l'arabe dialectal signifiant en français « on ne fait pas de plombage, on enlève la dent de la racine ». Le locuteur a opté pour l'arabe dialectal et non classique pour exprimer sa clarté et s'adresser à son interlocuteur par le biais d'un parlé dont eux deux comprennent très bien. Le slogan est édité avec un jargon typiquement médical (dentaire) employé dans un contexte révolutionnaire. Ceci ramène à penser que le locuteur devrait être un étudiant en chirurgie dentaire ou travaillant dans ce domaine. Le terme « plombage » signifie dans ce cadre la réparation et la rénovation du système dont le locuteur refuse complètement, en niant que celle-ci figure dans le cadre de ses fonctions. D'autre part, le locuteur admet que l'extraction des dents fait partie de ses fonctions et dont il se voit très doué et compétent. Cette

<sup>31</sup> <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/27882-etat-de-choc-definition>

éradication suscite l'existence d'une défaillance importante au niveau de la dent a suscité son signifie l'enlèvement des membres du pouvoir de la source, n'acceptant aucune autre alternative. En forme générale, le slogan représente une forte confiance de la jeunesse algérienne que le régime pensait avoir éradiqué depuis longtemps. Ce mouvement protestataire a libéré cette jeunesse des entraves du pouvoir en lui accordant une force verbale révélant sa conscience, son savoir-être et son savoir faire. L'emploi de l'arabe dialectal retire le slogan de son cadre formel classique et habituel en le versant dans une autre variété langagière et linguistique. Cette variété démontre également les capacités langagières du locuteur, en énonçant son refus envers le régime à travers diverse biais de langues.

-« **Les étudiants sont formidables, votre système est FORT minable** » : deux segments qui se suit encore une fois. Initialement, une phrase simple avec un sujet, verbe plus un adjectif. Le premier groupe nominal dégage un aspect positif ; le locuteur se glorifie en incluant au sujet parlant l'adjectif « formidable ». Le locuteur se désigne par une collectivité plutôt qu'une individualité pour s'accorder un pouvoir. Contrairement au premier groupe nominal, le second dégage un caractère négatif. Il est précédé par le pronom possessif « votre » qui renvoi à un double interlocuteur ; soit que le locuteur s'adresse à tous les membres du système, ou bien à Bouteflika seulement par le biais du pronom « votre ». Par contre l'adjectif « minable » est spécifique au système ; celui-ci est précédé par un autre adjectif « FORT » écrit en lettres majuscules, qui intervient pour consolider et affirmer le sens. Le locuteur traite son interlocuteur comme personne sans importance et sans force. L'utilisation de ces termes négatifs, montre que les revendications successives sans aucune réaction de la part du système ont mené le locuteur à le minimiser et le mépriser tant qu'il est au pouvoir. L'opposition est toujours présente par l'emploi des adjectifs « formidable » et « fort minable ». Nous pouvons également nommés ces adjectifs comme « paronymes », qui sont des mots qui se ressemblent soit par la prononciation ou bien graphiquement mais dont le sens est diverse. L'emploi de l'opposition à chaque reprise touche et affecte sur le plan sémantique à travers laquelle le locuteur se compare et se valorise par rapport à son interlocuteur.

-« **Le changement est provoqué par des gens ordinaires qui font des choses extraordinaires** » :

slogan très simple mais de grande valeur. Au fil des mobilisations, plusieurs décisions et Changements se sont produits ; commençant par la démission du Président Bouteflika, puis le premier ministre, ensuite le président du conseil constitutionnel et ainsi de suite. Des marches populaires extrêmement pacifiques ont entraîné des changements radicaux au sein du

gouvernement. Le locuteur décrit les manifestants avec l'adjectif qualificatif « ordinaire », dégageant un caractère de modestie et de simplicité. Des gens comme les autres, pas de caractère spécial ou de particularité. Par contre, leur capacités sont « extraordinaires » ; le locuteur attribut le préfixe « extra » au même adjectif « ordinaire ». Cela signifie que de même que l'adjectif est identique mais avec une préfixation différente qui le renforce positivement, les manifestants sont également identiques mais avec des capacités et compétences qui suscite l'admiration de par leur singularités et caractère exceptionnel. Le slogan est également rédigé sous forme d'un chant rythmé de par la répétition du terme « ordinaire », lui favorisant une souplesse. Les deux adjectifs sont le noyau et le point intéressant qui priment sur le plan sémantique du slogan. L'objectif du locuteur n'est pas d'attaquer son interlocuteur, comme c'est habituellement le cas, mais de démontrer de quoi les manifestants sont-ils capables. Sans citer de noms ou préciser de quelles personnes s'agit-il, ce slogan provient comme pièce d'identité du peuple ; identifier à qui le système a-t-il affaire.

**-« Ce n'est pas avec ceux qui ont créé les problèmes, qu'il faut espérer les résoudre » :** en sens général, ce slogan intervient sous forme d'une citation qui appartient au fameux physicien allemand 'Albert Einstein'. Le locuteur s'est inspiré du physicien en employant sa citation qu'il a jugé convenable et applicable au contexte révolutionnaire algérien. Le locuteur reste toujours évident « l'étudiant », tandis que l'interlocuteur est imprécis, seulement désigné par le pronom démonstratif « ceux » qui renvoi à une pluralité. Il est vrai que celui-ci n'est pas cité clairement, mais reste également évident, car dans ce contexte, le seul destinataire visé par les étudiants est bien le régime. Selon le locuteur, les personnes qui sont derrière les problèmes que rencontre la population et le pays, sont les membres du régime. Le locuteur n'a pas précisé de quel genre de problèmes s'agit-il ; s'il veut dire par cela les problèmes précédents qu'a vécu l'Algérie, soit il désigne ceux que la population rencontre pendant leur marche pacifique ( tel que le gouvernement refuse de céder le pouvoir), ou bien il désigne les deux à la fois. Une négation est visiblement employée dans le début du slogan. Le locuteur nie complètement qu'il peut y avoir de solutions pendant que ce régime gouverne encore, ou espérer que ce système met en place des solutions appropriées. Employer une citation révèle le niveau culturel dont les étudiants sont dotés. Celle-ci montre que le locuteur est en rapport avec le domaine physique (étudiant en physique par exemple), ou qu'il admire Albert Einstein. Une expression simple sur le plan syntaxique mais forte sémantiquement notamment par son aspect implicite.

-«  $E= mc^2$  » : ce slogan est édité sous forme d'une équation. Celle-ci représente le principe découvert par le physicien « Albert Einstein », qui démontre l'équivalence qui existe entre l'énergie et la masse d'un corps. Le locuteur à transporter cette équation d'un contexte purement physique vers un contexte révolutionnaire, en l'adoptant aux nouvelles conditions vécus sur terrain. Ce principe a été radicalement modifié ; à l'aide des flèches, le locuteur approprie à chaque lettre une nomination diverse. Le « E » désigné comme « état du système », le « m » comme « mensonges » et le « c » comme « corruptions ». D'après ces nominations et selon le locuteur, nous déduisons que l'état du système est égal à l'accroissement de mensonges et de corruptions. Une opération de multiplication et non d'addition, intensifie le sens doublement ; à l'instar des termes « mensonges » et « corruptions » qui sont employés au pluriel, cette multiplication favorise également une acception de degré intense. Toutefois, le terme « corruptions » gagne plus de poids significatif, grâce au « carré <sup>2</sup> » qui lui est inséré. Néanmoins, le locuteur n'a pas présenté cette équation chiffré nécessitant une résolution, mais au contraire, il lui a attribué son déchiffrement adéquat. C'est-à-dire que celui-ci n'a pas joué sur le sens implicite en laissant son interlocuteur supposer sa visé énonciative, mais il s'est efforcé volontairement à expliciter le sens, se servant des flèches et des indications attribuées. Ce côté explicite dévoile également la certitude et la confiance du locuteur qui exploite vivement sa liberté d'expression sans aucune contrainte. Le pouvoir du cliché est aussi présent par la désignation de l'interlocuteur « état du système ». Ce dernier ne représente rien d'autre pour le locuteur, que des corruptions suivi de mensonges. Le locuteur détourne l'équation de son aspect positif, vers un emblème honteux et défavorable accordé au système.

Le locuteur démontre ses capacités créatives face à son interlocuteur en intégrant le slogan sous diverses styles et formes langagières, reflétant à chaque reprise un caractère diverse ; l'humour, la colère et aussi le sérieux.

-« **Nos slogans sont clairs pas besoins d'assistance. Notre jeunesse est consciente prête à l'alternance** » : celui-ci est le premier de son genre dans lequel le mot « slogan » a été employé. Deux groupes nominaux composent le slogan avec la répétition de sonorité identique « ance » qui marque la fin des deux énoncés. La première partie est introduite par le pronom possessif « nos » incluant le locuteur et les autres manifestants à la fois en visant à s'approprier les slogans. Le locuteur indique, par le biais de l'adjectif « clairs », que ces derniers sont aussi visibles et évidents qu'ils nécessitent nul déchiffrement ou interprétation pour les assimiler. La deuxième partie est également introduite par un pronom possessif qui est le « notre », représentant cette fois-ci les jeunes manifestants eux-mêmes. Le locuteur définit la jeunesse

comme « consciente » ; adjectif qui renvoi à la personne elle-même, son état, ses actes dont il en est responsable. Le gouvernement en Algérie a toujours été régi par des personnes âgées, voir séniles dépassant les soixante ans, chose que le peuple en a assez. Le locuteur demande au régime clairement et en toute évidence de quitter le pouvoir pour céder la place à la jeunesse afin qu'elle puisse détecter ses compétences et savoir-faire. Cette jeunesse ce voit préparée pour appliquer le changement afin de sortir du tunnel obscur et ténébreux dans lequel vit l'Algérie depuis des décennies. Le locuteur se concentre beaucoup plus sur le contenu de son slogan sans négliger également son côté formel et stylistique de par l'emploi des figures de style ou autre.

**-« Pour la première fois je n'est pas envie de quitter mon Algérie » :** slogan très émotionnel et affectif, touchant non seulement les personnes concerné par cette révolution, mais aussi toute personne lisant ou écoutant cette expression. Le locuteur reconnaît que ce désir domine sur tout autre sentiment, aspiration ou même intérêt personnel en faveur du devenir de la patrie. Préalablement, en raison du taux de chômage élevé, et la marginalisation de la jeunesse ainsi que ses compétences, simultanément à ce que le monde connaît comme civilisation et urbanisation, un nombre considérable de jeunes prend des risques en optant pour l'immigration illégitime. Les jeunes défient le danger et ce défient eux-mêmes en s'attachant à une lueur d'espoir, quoique minime.

Le locuteur emploie une négation mais qui renvoi cette fois-ci à un aspect très positif (l'envie de l'étudiant) opposé à la fonction de l'adverbe de négation « ne pas ». Celui-ci exprime en quelque sorte son attachement et son amour à sa patrie de par l'emploi du pronom possessif « mon ». Ce pronom vise à s'approprier le pays et manifeste un sentiment de rapproche. Par ailleurs, le slogan en général, et le nom « Algérie » en particulier, insiste et renvoi à la solidarité et l'union de tout le peuple algérien, résidant sur le territoire nationale ou même dans la diaspora. Il est vrai que cette formule touche le peuple algérien en premier degré, mais comporte également un message implicite au régime en place. D'une part, l'appropriation du pays par le peuple en le désignant par « mon Algérie », annonçant que le pays leur appartient aujourd'hui et demain. Et d'autre part, manifester la solidarité des algériens, qui démontre la puissance d'une masse face à une minorité attachée au pouvoir.

**-« Nous n'avons plus de slogans, DÉGAGEZ ! » :** si à chaque marche pacifique, organisé par le peuple, de nouveaux slogans ont été déployés, il ne reste plus aucun, selon les universitaires, pour exprimer leur protestations. Slogan entamé par un « nous », pronom personnel de la première personne du pluriel, incluant le locuteur ainsi que d'autres personnes au nom de qui il parle ou dont il se permet de parler à leur place, face à un interlocuteur. Étant

donné que ce « nous » inclue le locuteur mais exclus simultanément l’interlocuteur, celui-ci est nommé en linguistique le « nous exclusif ». Contrairement au pronom indéfini « on », le « nous » manifeste clairement le locuteur sans avoir recours à l’évidence. Une négation est de nouveau employée, indiquant une action ou une situation qui s’achève ou qui n’existe plus. Les jeunes manifestants ont scandé tout au long de leur mobilisations, différentes versions linguistiques exigeant le départ du Président Bouteflika initialement, puis des membres du gouvernement par la suite. Les mots ainsi que les expressions employées avec différents styles, jargons et courants de langue ont été prononcés par cette population. Une lassitude émane de la formule, exprimant l’épuisement verbal du locuteur et son étonnement envers le régime, qui est déterminé à poursuivre son gouvernement illégitime en négligeant les contestations que brandissent les manifestants dans leur pancartes. L’expression « DÉGAGEZ ! » réapparaît de nouveau, marquant la fin du slogan. Ce mot n’implique pas seulement le sens de quitter le pouvoir, mais il est aussi un appel à répondre et se conformer aux exigences du peuple.

**3- Résultats obtenus :**

A travers cette analyse linguistique, nous sommes parvenus aux résultats suivants :

1/ D’un point de vue énonciatif, le locuteur s’est manifesté par le biais de différents signes linguistiques, que nous avons organisé dans la grille ci-dessous :

<b>Pronoms personnels défini et indéfini</b>	<b>Exemples</b>	<b>Explications</b>
J/ je	-J’ai testé ce régime -je n’ai pas maigri	Pronom personnel de la première personne qui renvoie au locuteur en personne, qui est « l’étudiant ». Celui-ci s’approprie le slogan en déclarant envers son interlocuteur qu’il est responsable de ses propos. Une confiance individuelle se manifeste et une individualité au sien d’une large collectivité. Le genre de ce slogan est souvent rédigé sur une pancarte brandie par une seule personne.

<p>Nous (exclusif)</p>	<p>-Nous sommes unis - nous n'avons plus de slogans</p>	<p>Pronom personnel de la première personne du pluriel qui renvoi soit à un seul locuteur voulant se représenter dans le cadre d'une pluralité, ou bien à plusieurs étudiants. Le locuteur a choisi de se fondre dans un nous dans lequel il se désigne lui-même, en révélant un respect et estime de soi-même (le locuteur se valorise par rapport à son interlocuteur), ou bien employé intentionnellement dans le but de dissimuler sa personnalité et se réfugier sous un support linguistique. Par ailleurs, si ce nous renvoi réellement à un nombre de personnes. Ce nous « exclusif » englobe dans une situation de communication, l'émetteur seulement et non l'interlocuteur, contrairement au nous « inclusif » qui englobe les deux.</p>
<p>On/ il(s) (indéfini)</p>	<p>-On a dit sans eux -on préfère avoir une année -il n'y a que Chanel</p>	<p>Comme son nom l'indique, renvoi à une ou plusieurs personnes indéfini. Celui-ci peut également englober dans ce cas le reste de la population, de par sa largeur locutoire. Ce pronom place l'interlocuteur dans un état de confusion ; de quel émetteur s'agit-il ? Cette opacité délibère le locuteur en lui attribuant plus d'espace de liberté d'expression. Ces slogans peuvent être brandis par une seule ou plusieurs personnes selon la taille de la pancarte.</p>
<p><b>Pronoms possessifs</b></p>	<p><b>Exemples</b></p>	
<p>Mon</p>	<p>Mon Algérie</p>	<p>S'emploie par un seul locuteur pour s'approprier un objet et le rendre le sien.</p>
<p>Nos/ notre</p>	<p>-nos slogans sont clairs -notre génération est prête</p>	<p>S'emploi par un ou plusieurs locuteurs également pour s'approprier un objet. Si celui-ci renvoi à un seul locuteur, c'est que ce dernier vise volontiers à généraliser cet objet sur tout les étudiants manifestants.</p>
<p><b>Noms</b></p>	<p><b>Exemples</b></p>	<p><b>Explications</b></p>
<p>Étudiant(s) Jeunesse Peuple Génération</p>	<p>-Étudiants contre système -la jeunesse s'engage -peuple instruit -génération que vous connaissez pas .</p>	<p>Le jeune locuteur a fait recours aux noms qui renvoient à lui-même dans ces slogans. Ces quatre noms que nous avons cités sont les plus détectés sur les pancartes. Les quatre précisent l'identité du locuteur ; étudiant, jeunesse et génération, sont des noms appartenant uniquement au locuteur étudiant, montrant ainsi à son interlocuteur, un caractère nouveau par rapport au locuteur traditionnel (peuple). En revanche, le nom peuple incarne le locuteur dans un cadre plus large et collectif qui démontre que cette minorité</p>

		jeune et instruite appartient et provient de cette majorité populaire.
<b>Verbes+temps</b>	<b>Exemples</b>	<b>Explications</b>
verbes au passé : voulait, ai testé, ont créé.	-On voulait des élections -avec ceux qui ont créé les problèmes.	En employant le passé le locuteur renvoie à une action précédente qui est déjà achevée, et qui n'existe plus.
verbes au présent : engagent, unis, finis, prolonge, imposent, confrontez, dit, retrouve, avons, avez, a, est, sont.	-les étudiants s'engagent -nous sommes unis -vous allez vous confrontez -les étudiants sont formidables	L'emploi de ces verbes renvoie à une action qui s'est produite dans un moment actuel ou qui est en cours de production, ou pour exprimer l'état du locuteur.
verbes au futur : sera, cédera	-on ne cédera pas -ne sera jamais soumis	Renvoie à une action qui ne s'est pas encore produite et dont le locuteur suppose qu'elle va se produire.
verbes à l'impératif : dégage, occupe-toi, réfléchis.	-système dégage -Macron occupe-toi de tes gilets jaunes	Le locuteur a procédé au mode impératif pour exprimer une demande ou pour ordonner son interlocuteur.
<b>Adjectifs</b>	<b>Exemples</b>	<b>Explications</b>
instruit, génies, formidables, consciente, ordinaires	-un peuple instruit -les génies jeunes en Algérie -les étudiants sont formidables -une génération consciente -des gens ordinaires	Tous ces adjectifs employés renvoient au locuteur. Celui-ci se décrit par le biais d'adjectifs uniquement positifs reflétant un caractère de valorisation.

2/ D'un point de vue sémantique, les significations des slogans révolutionnaires algériens s'inscrivent dans un « réseau sémantique » dans lequel les sens se complètent. A travers ce réseau, le locuteur a procédé pour des termes propres à la culture algérienne et dont son interlocuteur assimile très bien. Nous avons remarqué également que celui-ci a fait recours à un langage très simple dans leur slogans pour qu'ils soient faciles à comprendre et à interpréter. Le sens des signes linguistiques se varie entre sens « dénoté » (le sens premier/ littéral d'un terme que l'on trouve dans un dictionnaire) et sens « connoté » (l'ensemble des sens second que l'on peut ajouter au sens littéral). Pas de contradiction dans l'ensemble des slogans, mais plutôt, ils s'inscrivent dans un processus de continuité dans lequel chacun provient pour confirmer le précédent et le renforcer.

3/ D'un point de vue rhétorique, le locuteur a fait recours à plusieurs procédés afin de persuader son interlocuteur en appliquant un rapport de force. Celui-ci s'est basé sur des

arguments convaincants venant de la réalité Algérienne. Par le pouvoir du « dit » et du « non-dit », le locuteur emploie un jeu de mot par lequel il démontre ses capacités langagières et persuasives. L'implicite règne sur quelques slogans, non pas en vue de dissimuler les significations mais plutôt d'attirer l'attention de l'interlocuteur et l'amener à explorer les significations. Par ailleurs, les figures de styles sont également très présentes ; de la répétition, à l'ironie, et aussi la comparaison et la métaphore, toutes ces figures ont été détectées dans notre corpus. Le locuteur s'est efforcé à exprimer ses revendications selon divers styles en sortant du cadre classique et traditionnel du slogan en faveur d'un autre cadre de caractère créatif et novateur.

4/ D'un point de vue pragmatique, dans la situation de communication révolutionnaire algérienne, dans laquelle le locuteur joue le rôle d'un émetteur actif, de par ses slogans et pancartes dans les rues, à l'égard d'un interlocuteur jouant le rôle d'un récepteur passif, les actes locutoires, illocutoires et perlocutoires sont très présents. Pendant les manifestations, le locuteur a indiqué la performance et la capacité du langage de faire changer et de se débarrasser d'un régime dictateur. Ce langage révolutionnaire postulé dont les slogans constituent l'aspect verbal, ne décrivent pas uniquement une réalité sociopolitique, mais accomplissent également des actes qui représentent un agir et réagir sur autrui. En disant les « étudiants s'engagent », tous les étudiants sont descendus dans les rues pour faire réaliser leur dire. En disant également « dégage », expression répétée dans la majorité des premiers slogans, celle-ci a aidé à réunir la population autour de la révolution pour la faire réussir et faire réaliser son « dégagisme ». Donc, le locuteur par un acte locutoire (les slogans révolutionnaires), vise à réaliser un acte illocutoire (faire changer et se débarrasser du régime en place), en accomplissant un acte perlocutoire (persuader le système et l'obliger à quitter le pouvoir).

# **Conclusion générale**

### Conclusion :

En guise de conclusion, nous avons essayé à travers notre travail de recherche de mener une analyse globale sur les slogans révolutionnaires algériens scandés par les étudiants, en s'intéressant uniquement aux slogans édités en langue française pour pouvoir assimiler les enjeux des significations au sein du slogan. Nous constatons que la révolution est un évènement socioculturel langagier, révélant un rapport entre le langage et la société et qui représente l'objet de recherche de multiples approches disciplinaires. Celle-ci dispose d'un langage dit révolutionnaire, moyen d'expression qui lui est spécifique. D'après l'analyse des slogans du soulèvement populaire algérien, nous avons déduit que plusieurs variétés langagières ont été employées en fonction de ce que le locuteur favorise comme langue et également celle que l'interlocuteur partage et assimile à travers ces rapports interactionnelles. A l'instar de la langue française, langue essentielle dans notre étude, provient également l'arabe dialectal comme moyen langagier additif, à travers lequel nous avons notés l'émergence de quelques concepts propres au contexte révolutionnaire algérien, tel que « يتتحو قاع », et qui ne peuvent être assimilés ou interprétés hors ce contexte.

Les slogans révolutionnaires de notre corpus sont l'objet d'étude qui se situe dans le carrefour de diverses approches disciplinaires associées sous la perspective de l'analyse linguistique. Cette dernière nous a permis de nous infiltrer dans les profondeurs du slogan en vue de détecter ces différents sens et enjeux significatifs. Ces slogans se représentent sous forme de message transmis selon le contexte révolutionnaire d'une situation de communication particulière entre étudiants et régime en place. Par le biais d'un langage révolutionnaire, cette situation de communication révèle d'une activité discursive régie par des stratégies employées par les locuteurs et basées sur les critères de tout discours énonciatif. Les deux participants à cette situation (étudiants et système), ne s'inscrivent pas dans le cadre d'une interaction verbale mais prennent plutôt le statut d'un émetteur actif et d'un récepteur passif.

Le message que comporte tout slogan est issu d'un environnement sémantique identique, dans lequel les significations des signes et unités linguistiques sont interprétées différemment (polysémie), mais révèlent tout de même, un aspect de complémentarité. Tout au long du processus révolutionnaire, les slogans ont été scandés d'une manière organisée formant une certaine continuité sémantique de sorte que chaque slogan intervient, d'une part comme réaction aux décisions gouvernementales et d'une autre, comme confirmation et renforcement aux précédents. Cette toile sémantique a contribué plus ou moins à la réussite de la révolution

pendant quelques semaines de mobilisation sémantico-pacifique, dans laquelle la conformité aux revendications populaires scandés était le fruit de cette mobilisation.

Enfin, ces slogans révolutionnaires représentent également un croisement de la pragmatique et la rhétorique, en étant considérés comme des actes de langage dotés d'une force de propos et de persuasion. Prenant un caractère d'engagement dans son contenu, le slogan n'est pas uniquement une forme graphique, mais plutôt une forme qui, selon Austin (1962 : 273) présente à la fois un énoncé et une action, appliquant dans son contexte la formule « Quand dire, c'est faire ».

# **Bibliographie**

### Bibliographie :

#### 1- Ouvrages :

- Alain Rey (dir.), 1998, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaire Le Robert.
- Amossy.R, (2002), *L'argumentation dans le discours, Discours politique, Littéraire d'idée, fiction*, Paris, Nathan, P.202

Austin, J.L. (1970) *Quand dire, c'est faire*. Éditions du Seuil, Paris.

- Blanche Noëlle GRUNIG. 1990. *Les mots de la publicité. L'architecture du slogan*. Paris.
- CAUBET D. : *Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?* In *Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues*, n°14, décembre 1998, P.122.
- Dominique Maingueneau, *Les phrases sans texte*, Paris, Armand Colin, 2012.
- Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard, 1966.
- E.T.Hall. *Le langage silencieux*, Ponits, 1984. P12.
- Ferdinand de Saussure, *Cours de Linguistique Générale*, Ed Payot, Paris, 1971.
- GUMPERZ.J « *Sociolinguistique interactionnelle* » université de la Réunion. L'Harmattan 1989, p.57.
- John Lyons. *Sémantique linguistique*. Larousse, 1980. P 197-200.
- P.Charaudeau. *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette Paris, 1992.P :633.
- P.Charaudeau. Une théorie des sujets du langage. In *langage et société*. N°28. 1984 P38.
- Stéphanie Pahud, *Slogans et proverbes : deux paroles « mythiques »*, In Anscombe Jean-Claude.

#### 2- Dictionnaires :

- Dictionnaire Larousse. URL :  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kin%C3%A9sique/45557>
- Dubois J ET al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, édition Larousse-Bordas/HER, 1999
- DUBOIS et al, 2007, *Linguistique et sciences du langage*. Paris. Larousse. P. 177

●Le Robert illustré, Paris, 2015.

### 3- Sitographie :

●Alice Krieg-Planque, « La notion de formule en analyse du discours, Cadre théorique et méthodologique, 2009, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2009-4-page-145.htm>

●Barbara CASSIN, « DISCOURS », Encyclopaedia Universalis [en ligne], consulté le 23 mars 2019. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/discours/>

●Béatrice Fraenkel, Actes d'écriture : Quand écrire c'est faire, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2007. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-3-page-101.htm>

●Chaim PERELMAN, « ARGUMENTATION », Encyclopaedia Universalis [en ligne]. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/argumentation/1-argumentation-et-demonstration/>

●Daniel Vanderveken, La théorie des actes de discours et l'analyse de conversations, Cahiers de Linguistique Française, 1992. URL :

[https://www.academia.edu/614331/Th%C3%A9orie\\_des\\_actes\\_de\\_langage\\_et\\_analyse\\_de\\_conversation](https://www.academia.edu/614331/Th%C3%A9orie_des_actes_de_langage_et_analyse_de_conversation)

●Darbord Bernard et Alexandra Oddo, *La parole exemplaire. Introduction à une étude linguistique des proverbes*, Paris, Armand Colin, P. 212-226. URL : <http://www.hysteriesordinaires.com/wp-content/uploads/2014/09/Slogans-et-proverbes.pdf>

●Eithan Orkibi (2015), Le(s) discours de l'action collective : contextes, dynamiques et traditions de recherche. URL : <https://journals.openedition.org/aad/1895>

●Henri BOYER, « Les politiques linguistiques », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012. URL :

<https://journals.openedition.org/mots/19891#article-19891>

●J.P.Sartre. *L'Être et le Néant*. Essai d'ontologie phénoménologique, Edition Gallimard, Paris, 1943. URL : <http://www.bard.edu/library/arendt/pdfs/Sartre-Neant.pdf>

●Le Touneau Roger. *La révolution algérienne*. In : *Revue de l'Occident musulman et la Méditerranée*, n°5, 1968, p 153-160. URL : [https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1968\\_num\\_5\\_1\\_989](https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1968_num_5_1_989)

●M. Jean Dubois, Joseph Sumpf, Linguistique et révolution. In : *Communication*, 12, 1968. Mai 1968. La prise de la parole. P 148-158.

- Oivier Reboul, *Le slogan*, Bruxelles, Editions Complexe, 1975, P.156. URL : [https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1982\\_num\\_4\\_1\\_1067](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1982_num_4_1_1067)  
URL : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Slogan%20politique/fr-fr/>
- Nathalie Garric « *étude des structures linguistico-discursives du slogan publicitaire : activités et modes de qualification* », Paris 3, 1996. URL : <http://www.theses.fr/1997PA030035>
- RabeH Sebaa, *Culture et plurilinguisme en Algérie*. URL : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

# **ANNEXES**





